

2024



AFRICARMEL

FÉDÉRATION DES CARMELS
D'AFRIQUE FRANCOPHONE

N° 55

SOMMAIRE

AFRICARMEL

01

SOMMAIRE

02

02

ÉDITORIAL

Mère Fédérale

03

Père Assistant

05

03

FORMATION

Le chemin d'imperfection

07

Le service de l'autorité

10

Parlons de Teresa

12

04

LAVIE CHEZ-NOUS

Échos de nos communautés

14

Partage d'ici et d'ailleurs

43

05

COINS JEUNES

Jubilée de l'Espérance

52

Postulat

56

Jeunes Plus

57

06

BIEN-ÊTRE

Cuisine et Santé

72



**2024 = Année de grâces
avec
l'Eglise notre Mère.**

Année dédiée à la Prière.

« Je vous demande d'intensifier votre prière pour vivre le temps de grâce » de l'année sainte (Jubilé) 2025. (Exhortation du Pape François).

Il me semble juste et digne et même impératif,

d'évoquer cette intention du Saint Père qui, en même temps *« nous stimule à une découverte incessante de la grande valeur et l'absolue nécessité de la prière »*. A nous qui nous déclarons d'appartenir à un Ordre qui a comme 1^{er} apostolat **la prière**, nous nous sentons plus invités à nous redynamiser dans cette noble vocation. L'année 2024 ne fut qu'un fouet de réveil contre une monotonie inféconde.

Préparation au grand Jubilé de la Rédemption 2025:

- **L'Encyclique Dilexit nos** à l'occasion de la célébration du 350^e anniversaire en cours (27 décembre 2023- 27 juin 2025) de la manifestation du Sacré-Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie Alacoque en 1673.

- **« Il nous a aimés »** : L'amour de Dieu en contemplant son Fils. Cet événement que le Saint Père associe à la mission des prêtres ne nous laisse pas indifférentes en tant que « filles » fidèles à l'esprit de la madre Teresa. Nous lisons entre les lignes une insistance sur l'intériorité, et une invitation aux fidèles catholiques à méditer de nouveau sur cet amour divin, sur ce **Cœur** de son Fils, à partir duquel le monde peut changer. Dans ce document important nous y trouvons quelques orientations et priorités.

- Nous ne pouvons pas également passer sous silence du Document final du Synode dont les cinq parties et la Conclusion, sont toutes très pertinentes et donnent tout un programme de vie d'une **Eglise synodale**.

Que la Vierge Marie- Mère de l'Eglise, accompagne l'Eglise de son Fils sur ce chemin de la **Synodalité**.

JUBILES-COMMUNION.

Un des objectifs primordiaux du Synode est la **Communione**. C'est dans ce



sens que nous voulons remercier notre sœur Marie- Aimée qui nous fait part du jubilé de 40 ans du Carmel de Surieu-France, et correspond à ses 40 ans de vie en Afrique. Quelle heureuse aventure !

Que dire de l'écho de l'Orient dans un style et une description frappants du lieu et de la présence du monastère « Notre Dame du Mont Carmel-Haïfa » ! Courage dans le témoignage de paix et d'unité, quelle que soit la situation ! Le Carmel de Kigali, dans le même sillage, nous partage une combinaison de Jubilés dans l'Eglise du Rwanda dont les activités et les initiatives sont inspirantes. Vous trouverez aussi dans ce bulletin que le corps humain n'est pas oublié... Une communauté nous livre les bienfaits insoupçonnés de l'eau chaude. Nous saluons également le talent de la poésie et l'hymne à la Petite Thérèse et de notre cher continent l' « Afrique » dont **Jésus est l'Espérance**.

Le monastère du Glorieux Saint Joseph nous fait joie par l'émission des 1ers Vœux de leur jeune sœur Immaculée du Christ-Roi et la croissance de l'Eglise avec de nouveaux prêtres et diacres, ainsi que l'ultime grâce de la béatification de quatre Serviteurs de Dieu. Et par un jeu génial, aux noces de CANA, nous saisissons le rôle de la Vierge Marie. Un des nos frères, dans une session de formation nous a posé cette question : de quoi parlez-vous dans vos récréations, si vous ne parlez pas de vos Saints Parents ? Merci d'avoir eu l'intuition d'ouvrir une section dédié à notre Sainte Mère Thérèse.

Dans un bref partage, le monastère « Marie Mère de l'Eglise nous témoigne d'un passage évangélique qui lui est devenu une réalité palpable. Ce qui fait du bien au Carmel de Gitega, devient nôtre... Et merci de nous avoir partagé cette formation sur le service de l'autorité et de l'obéissance, un thème dont on ne s'en passera jamais Nous encourageons l'espace réservé aux jeunes en formation, et leur souhaitons d'en profiter pour plus d'intégration et d'affermissement dans la famille.



Ce bulletin clôture l'année 2024, et j'en profite pour exprimer notre immense gratitude, envers vous toutes et tous qui ont pris notre Fédération pour **leur affaire**. Chaque geste compte pour notre croissance. Continuons à avancer ensemble. Que le **Prince de la Paix, Jésus l'Emmanuel** triomphe de tout mal et que la nouvelle **année 2025** nous surprenne en bénédictions.

Sœur Marie Claver.

Mot du Père Assistant

Nous voici à quelques jours de la fin du dernier mois de l'année 2024, dont les jours restants se comptent déjà à rebours. La fin de l'année nous met devant la réalité de la fugacité du temps et de notre propre décrépitude. Elle est comme un soir avec son décor d'un soleil aux rayons faibles, agonisants, faisant craindre pour la nuit où règne des ombres inquiétantes et de l'obscurité.



Faut-il vivre dans la peur du vieillissement ?

Non. Le temps passe, mais persiste la vigueur humaine alimentée par la force de la foi. « *La foi peut tout* », disait le saint curé d'Ars faisant écho à la parole du Seigneur : « *Tout est possible à celui qui croit* » (Mc9, 23). La liturgie de la nuit de Pâques nous le fait savoir à travers une des lectures choisies : « *Il y eut un soir, et il y eut un matin* » (Gn1, 18), faisant entendre par là qu'il y a un nouveau départ, une nouvelle lueur après le soir. Pour ceux qui vivent cette expérience, l'année qui finit ne met pas un terme à l'espérance. La fin de l'année annonce l'aurore d'une nouvelle année. Deux solennités fêtées à la fois dans un espace très réduit du temps (Noël, Solennité de la Nativité du Seigneur est à sept jours du premier jour de l'année suivante (Solennité de Marie Mère de Dieu), et à douze mois de distance dans la même année (de janvier à décembre), ravivent cette espérance. La lumière de Noël qui chasse les ténèbres et éclaire les peuples qui marchaient dans la longue nuit, s'accorde avec celle du début de l'année où Marie est célébrée comme Mère de Dieu à travers une liturgie où domine la bénédiction et la paix émanant de la lumière du visage de Dieu : « *Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce. Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix* » (Nb6, 25-26).

Il faut donc exprimer la foi par l'action de grâce envers Dieu qui nous garde en vie pendant que défilent les jours, et qui multiplie pour nous les bienfaits que nous ne méritons pas comme saint Paul nous donne à l'entendre : « *Qui lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. A lui la gloire pour l'éternité ! Amen* » (Rm11, 35-36). C'est cette vibration de foi qui poussent les sœurs des Monastères des Carmels de l'Afrique francophone à épancher leur cœur par écrit pour manifester leur fidélité à ce Dieu en qui elles croient et qu'elles aiment. Elles racontent les événements qui ont marqué la simplicité de la vie qu'elles mènent à l'intérieur du cloître. En effet, l'élément fondamental qui les unit toutes, c'est le souci de sauvegarder l'idéal de l'esprit carmélitain, de *préserver la simplicité primitive* de la vie carmélitaine et son but. Il s'agit de la grande

aventure de la révision des mêmes *Constitutions* pour toutes, sans égarement, sans déviation.

Cependant, tout en suivant le même idéal, chaque carmel a sa vie propre. Ainsi, l'unité ne se passe pas de la diversité qui se remarque déjà dans l'emplacement des monastères, leur histoire, le climat du lieu, la culture etc. Ainsi donc, plusieurs réalités (les visites, les jubilées, les émissions des vœux, les sessions de formation, les joies et les peines quotidiennes etc.) racontées avec un esprit de fraternité et de partage et même avec une dose d'humour, débarrassé de toute préoccupation d'érudition et de rigueur scientifique ou académique forment le contenu de ce numéro qui paraît à la fin de l'année 2024 et à l'aube de la nouvelle année 2025. Dans tout cela, les sœurs nous invitent à boire à la Fontaine d'Eau Vive, à nous laisser embraser par le feu de l'Esprit Saint, et à emboîter les pas de Jésus sur le chemin de la joie et de la paix.

Avec les Carmélites de la Fédération des Monastères de l'Afrique Francophone, nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une Sainte et Heureuse Année 2025.

Père Jérôme de la Mère de Dieu

La poule de la fin d'année: à l'école de la poule.

J'AI AIMÉ : LES 12 COMPORTEMENTS DE LA POULE .



1- Elle pond d'abord beaucoup d'oeufs avant de les couvrir: c'est la **PLANIFICATION**. Comme la poule, l'homme a besoin de planification pour être efficace.

2- Quand elle commence à les couvrir, elle réduit ses mouvements: c'est la **DISCIPLINE**. Sans discipline, on ne peut exécuter ce qu'on a planifié.

(Suite
page 13)

3- Elle réduit son alimentation pour diminuer son poids afin de ne pas casser elle-même les oeufs qu'elle couve: c'est **LE SACRIFICE ET L'ABNÉGATION**. Sans sacrifice, l'homme est superficiel dans ses actions. Il manque de racine profonde.



RETRAITE COMMUNAUTAIRE AU CARMEL DE KIGALI du 05 au 14 septembre 2024

Le chemin de l'imperfection: La sainteté des pauvres par le Père Maciej Jaworski, ocd, Bujumbura

Notre retraite communautaire avait deux parties : Le Chemin d'Imperfection et les Mécanismes de Défenses. Nous vous partageons ce que nous avons vécu dans la première partie, et la fois prochaine nous enchaînerons avec la seconde partie. Pour la première partie, le prédicateur s'est inspiré entre autres du livre du Père André DAIGNEAULT et des écrits de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face. La sainteté est-elle réservée aux vertueux et aux parfaits? Est-il possible de devenir saint étant pauvre et limité ? Les pauvres, les pécheurs, avec leurs blessures et à travers leurs chutes, peuvent-ils prétendre à la sainteté? Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus va nous aider à découvrir cette vérité.

Dans la parabole des invités aux noces (Mt 22,1-14), Dieu veut remplir la salle du festin avec ceux-là même qui vivent le «long des clôtures», les marginaux, les faibles, les alcooliques, les drogués, les prostitués qui s'ouvrent à la miséricorde de Dieu dans l'humilité et dans la vérité. Les pauvres n'ont rien à perdre, ils n'ont pas nos multiples excuses pour ne pas répondre à son invitation. Ils entrent facilement et humblement. Ils acceptent d'emprunter le chemin de la descente, c'est à dire de l'humilité et de la vérité et entrent dans la salle des noces et festoient sans se gêner. Le saint se reconnaît un pécheur en état de conversion, et ce pécheur, si faible soit-il, est appelé à se reconnaître comme un saint en puissance. Sainte Thérèse l'affirme « *Je ne compte pas sur mes mérites n'en ayant aucun, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté Même, c'est Lui seul qui se contentant de mes faibles efforts m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera Sainte* » (Ms A, 32v°).

La voie de la faiblesse

Les vrais mystiques et les Pères du désert nous ont fait comprendre cette situation paradoxale où la *hauteur* est atteinte par le *creux*, et l'*exaltation* par une *descente* et un anéantissement dont le nom traditionnel est humilité. Pour la vie mystique chrétienne, le



Très-Haut devient le «*Très-bas*», comme l'écrivait Christian Bobin. Il y a une relation infinie entre la «*pauvreté de cœur*» et la miséricorde divine.

À une novice qui disait à Thérèse de l'Enfant-Jésus: «*Quand je pense à tout ce que j'ai à acquérir pour devenir sainte*», Thérèse répondit avec une certaine malice amicale: «*Dites plutôt à perdre*.» Jésus est un chiffonnier, Il ramasse nos déchets pour le recyclage spirituel ou pour en faire du fumier, du bon composte comme pour le jardinier qui s'en sert pour nourrir des plantes, afin d'obtenir de bons fruits ou de belles fleurs.

La voie de la descente

Jésus descend du Ciel dans la crèche de Bethléem, Il descendit avec Marie et Joseph à Nazareth, Il descend enfin dans l'obscurité et le silence sur le chemin de la croix. Les marches de la montée que nous avons gravies par orgueil, nous devons les descendre seules dans la nuit, dans l'humilité. Et comme pour Jésus en son agonie, cela se fera parfois «*avec de grands cris et des larmes*» (Hb 5,7) au plus profond de notre détresse. C'est quand elle était incapable de recevoir l'Eucharistie que Sainte Thérèse a dit «*Tout est grâce*». Jean de la Croix notera que cette montée est surtout une descente dans la nudité de son être et la désappropriation de soi. Dans *La nuit obscure*, il prend l'échelle secrète de la contemplation, où descendre c'est monter dans la connaissance de Dieu, et monter c'est descendre dans la connaissance de soi.

La compassion

Comme Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous l'apprend, «*l'Amour ne peut entrer que dans un cœur pauvre, ouvert et disponible*». Déjà, cette sainte avait ouvert «*la porte de la sainteté aux plus blessés et aux plus pauvres parmi nous*». Et l'un des meilleurs moyens de devenir un saint, c'est de supporter l'humeur des personnes avec lesquelles on vit. Blessée dès le berceau et même le sein maternel, Thérèse a su pourtant en profiter pour grandir jusqu'à devenir une sainte de notre époque très appréciée. Sa maman Zélie avouait avoir souffert du caractère sévère de sa Mère, et après son mariage, elle a eu plusieurs naissances rapprochées dont quatre morts à bas âges, entre temps elle perdu ses parents et ses beaux parents. Et à la naissance de Thérèse, elle ne peut pas l'allaiter car elle est déjà atteinte d'un cancer. Thérèse a commencé alors son périple de séparations brutales. : elle prend le nom de sa sœur défunte, elle est séparée à la naissance de sa mère qui décèdera quelques années plus tard, ensuite de sa nourrice Rose qui lui a redonné vie et avant ses dix ans de ses deux mères par intérim, Marie et Pauline qui entreront au Carmel.

Thérèse a du descendre en elle-même, reconnaître ses blessures, ses fragilités et les accepter afin de recevoir la grâce de se connaître. C'est ainsi qu'elle a

pu faire fructifier ses fragilités. Elle avait une grande sensibilité pour les personnes isolées. Au Carmel, pendant la récréation, elle choisissait de se mettre à coté d'une sœur (Marie de Saint Joseph) que les autres n'aimaient pas, elle la prend comme la bénédiction, non par sympathie, mais une occasion pour sa transformation.

Thérèse a découvert la souffrance de cette sœur (avoir perdu sa maman à bas âge, une enfance en isolement, ...) Thérèse comprenait que Marie de Saint Joseph n'était pas responsable de tout ce que l'on voyait d'elle. Le déséquilibre de sœur Marie de Saint Joseph l'a obligée de quitter le monastère en 1909, une fois elle a écrit à une lettre à Sœur Agnès « *Le travail de sanctification que Petite Thérèse, ma bienaimée Thérèse, avec tant d'amour, a réveillé chez moi continue. Aujourd'hui, je peux vous dire que ma maison est calme. Je vis dans la pleine confiance, si j'aime Jésus et si Jésus et Thérèse sont contents, je n'ai plus besoin de rien, ça me suffit...* »

La voie de l'Esprit : prier en bas de l'échelle

« *Un premier lieu essentiel d'apprentissage de l'espérance est la prière. Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore. Si je ne peux plus parler avec personne, si je ne peux plus invoquer personne – je peux toujours parler à Dieu. S'il n'y a plus personne qui peut m'aider – là où il s'agit d'une nécessité ou d'une attente qui dépasse la capacité humaine d'espérer, Lui peut m'aider. Si je suis relégué dans une extrême solitude...; celui qui prie n'est jamais totalement seul* ». (Spe Salvi, 32). La nuit n'est pas pour passer vite, il faut la vivre, il faut du temps. L'Esprit Saint a besoin du temps pour nous convaincre, m'aider à découvrir en moi toute la mentalité de mécanismes qui me font être ce que je ne suis pas, à vivre en dehors de ma vraie nature. Ainsi A prier simplement « MON SEIGNEUR, MISERICORDE »

(voir la suite dans le prochain numéro)

Bonne continuation de l'approfondissement de ce message avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus !

Sr Christiane Marie

Carmel Sainte Thérèse de Jésus Kigali



LE SERVICE DE L'AUTORITÉ ET L'OBÉISSANCE

CONSÉCRATION ET RECHERCHE DE LA VOLONTÉ DE DIEU

« *Afin que, libérés, nous puissions le servir dans la sainteté et la justice* » (cf. Lc 1,74-75)

Qui cherchons-nous ?

4. Aux premiers disciples qui, peut-être encore indécis et hésitants, se mettent à la suite d'un nouveau Rabbi, le Seigneur demande: « Qui cherchez-vous? » (Jn 1,38). Dans cette question, nous pouvons lire d'autres questions radicales : que cherche ton cœur ? Pour quoi te tourmentes-tu? Te cherches-tu toi-même ou bien cherches-tu le Seigneur ton Dieu? Poursuis-tu tes désirs ou bien le désir de Celui qui a fait ton cœur et veut le réaliser comme il le sait et le connaît? Cours-tu uniquement après les choses qui passent ou bien cherches-tu Celui qui ne passe pas? « Seigneur Dieu, dans cette terre de dissemblance de quoi devons-nous nous occuper? **Du lever au coucher du soleil je vois le genre humain en prise aux tourbillons de ce monde ; les uns recherchent les richesses, d'autres les honneurs, d'autres encore se laissent séduire par la renommée** », observait saint Bernard.¹⁰

« C'est ta face, Seigneur, que je cherche » (Ps 26,8), telle est la réponse de qui a compris l'unicité et l'infinie grandeur du mystère de Dieu et la souveraineté de sa sainte volonté; mais c'est aussi la réponse, même implicite et confuse, de toute créature humaine en quête de vérité et de bonheur. *Quaerere Deum* a été de tout temps le programme de toute existence assoiffée d'absolu et d'éternité. **Beaucoup ont tendance aujourd'hui à juger humiliante une quelconque forme de dépendance ; mais cela fait partie du statut même de créature d'être dépendant d'un Autre et, en tant qu'être en relation, d'être aussi dépendant des autres.** Le croyant cherche le Dieu vivant et vrai, le Commencement et la Fin de toute chose, le Dieu non pas fait à sa propre image et à sa propre ressemblance, mais le Dieu qui nous a faits à son image et à sa ressemblance, le Dieu qui manifeste sa volonté, qui indique les voies pour le rejoindre : « Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices » (Ps 15,11). Chercher la volonté de Dieu signifie chercher une volonté amie, bienveillante, qui veut notre réalisation, qui désire surtout la libre réponse d'amour à son amour, pour faire de nous des instruments de l'amour divin. C'est dans cette *via amoris* que s'épanouit la fleur de l'écoute et de l'obéissance.

L'obéissance comme écoute

5. « Écoute, mon fils » (Pr 1,8). L'obéissance est avant tout attitude filiale.

C'est ce genre particulier d'écoute que seul le fils peut prêter à son père, parce qu'illuminé par la certitude que son père n'a que des choses bonnes à dire et à donner à son fils ; une écoute imprégnée de la confiance qui rend le fils accueillant à la volonté du père, assuré qu'elle sera pour son bien. **Cela est infiniment plus vrai quand il s'agit de Dieu. En effet, nous parvenons à notre plénitude uniquement dans la mesure où nous nous inscrivons dans le dessein par lequel il nous a conçus avec un amour de Père.** L'obéissance est donc l'unique voie dont dispose la personne humaine, être intelligent et libre, pour se réaliser pleinement. En effet, quand elle dit "non" à Dieu, la personne humaine compromet le projet divin, se rabaisse elle-même et se voue à l'échec. L'obéissance à Dieu est chemin de croissance et donc de liberté de la personne, parce qu'elle consent à accueillir un projet ou une volonté différente de la sienne qui non seulement n'humilie pas ou n'abaisse pas, mais fonde la dignité humaine. **En même temps, la liberté est aussi en soi un chemin d'obéissance parce que c'est en obéissant comme un fils au projet du Père que le croyant réalise son être libre.** Il est évident qu'une telle obéissance exige de se reconnaître comme fils et de se réjouir d'être fils, parce que seuls un fils et une fille peuvent se remettre librement dans les mains du Père, exactement comme le Fils-Jésus, qui s'est abandonné au Père. Et si dans sa Passion, il s'est aussi livré à Judas, aux grands prêtres, à ceux qui l'ont flagellé, à la foule hostile et à ceux qui l'ont crucifié, c'est parce qu'il était absolument certain que toute chose trouvait sa signification dans la fidélité totale au dessein de salut voulu par le Père, auquel – comme nous le rappelle saint Bernard – « ce ne fut pas la mort qui a plu, mais la volonté de celui qui mourait de son plein gré ».¹¹

« Écoute, Israël » (Dt 6,4)

6. Fils, pour le Seigneur Dieu, c'est Israël, le peuple qu'il s'est choisi, qu'il a engendré, qu'il a fait grandir en le tenant par la main, qu'il a porté jusqu'à son visage, à qui il a enseigné à marcher (cf. Os 11,1-4), à qui – comme très grande expression d'affection – il a adressé en permanence sa Parole, même si ce peuple ne l'a pas toujours écoutée, ou l'a vécue comme un poids, comme une « loi ». Tout l'Ancien Testament est une invitation à l'écoute, et l'écoute est une fonction de l'alliance nouvelle, quand, dit le Seigneur, « je mettrai mes lois dans leur pensée ; je les inscrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (He 8,10 ; cf. Jr 31,33). À l'écoute suit l'obéissance comme réponse libre et libératrice du nouvel Israël à la proposition du nouveau pacte ; l'obéissance fait partie de la nouvelle alliance, plus encore elle en est la caractéristique distinctive. Il en résulte qu'elle peut être comprise en totalité uniquement au sein de la logique d'amour, d'intimité avec Dieu, d'appartenance définitive à Dieu qui rend finalement libres.

Vos Sœurs de Gitega , Burundi

PARLONS DE TERESA...



Chères sœurs : nous voulons ouvrir une section dans notre revue Africarmel dédié à **notre Sainte Mère Thérèse**, où nous pouvons partager nos expériences thérésiennes, nos découvertes dans ses écrits, nos réflexions sur sa vie et son œuvre, dans son temps, dans le nôtre, dans l'histoire, dans le monde entier... Nous pensons que cela peut devenir très intéressant et constructif, c'est notre vie, et Thérèse a tant à nous enseigner !...

Je veux partager avec vous une expérience que m'a marqué... Cela fut ,il y a 25 ans, quand nous arrivions en Afrique, le premier jour, fatiguées du voyage, des émotions, nous nous couchons tard. Sans ouvrir les valises, seulement les œuvres de la Madre sur mon tabouret... Je lui dis, dit-moi quelque chose, et j'ouvre au hasard son livre et je lis un numéro (CP. 15,5), je ferme, et je me dis : Tu me dis quoi ? Seulement j'ai retenu une chose...Je lis de nouveau, cette fois, presque tout est entré, mais manque quelque chose que je vois qui est l'essentiel... Après, elle me dit, et toi, que me dit-tu ? Je lui ai parlé du fond du cœur. Alors, prions ensemble ! Et nous deux devant le Christ, priant... Tout de suite, j'ai dormi d'un coup jusqu'au matin. Quand je me suis réveillée, la première chose qui m'est venue c'est le message de la Mère, et a plusieurs reprises pendant le jour. J'étais si étonné et contente, que j'ai décidé de faire cela chaque jour, et c'est comme ça que ma « Lectio Teresa » a commencé et jamais un jour nous avons manqué au rendez-vous ! Cela a été une nouvelle manière de connaître et de vivre l'esprit de Thérèse, même si je l'avais lu déjà beaucoup de fois...

Le **P. Tomas Alvarez**, mon vrai maître thérésien, nous dit que pour vivre le charisme thérésien il faut le connaître et lire **CHAQUE JOUR** la Madre. Pas longuement, mais personnellement. C'est aussi son expérience !

Et dans la lettre que Notre Père Général nous a écrit pour la fête de Notre Sainte Mère, il nous dit, entre autre chose :

« ... comporte également une dimension communautaire. **Nous devons marcher ensemble dans notre quête de la vérité, partager nos idées et nous ouvrir mutuellement à de nouvelles perspectives. Nous devons nous soutenir et nous entraider, nous**





encourager, nous stimuler, partager nos joies et nos frustrations. Thérèse d'Avila ne l'a que trop bien compris. Elle appréciait beaucoup les discussions entre amis animés du même esprit : *« Je voudrais que nous cinq qui, à l'heure actuelle, nous aimons en Jésus-Christ, nous formions ensemble un accord. (...) Nous pourrions nous réunir quelquefois nous aussi. Ces réunions serviraient à nous éclairer mutuellement, à nous dire ce en quoi nous pourrions nous corriger et contenter Dieu davantage »* (Vie 16,7). Et Thérèse le conseillera : *« Ce point est tellement important pour les âmes qui ne sont pas encore très affirmées dans la vertu, que je ne saurais trop y insister »* (Vie 7,21).

... Nourrir continuellement nos vies spirituelles en **revenant aux sources de notre Ordre** n'est pas une option ou un luxe, c'est une nécessité : la quête de notre identité la plus profonde en tant que Carmélites et notre avenir en dépendent. » Ainsi donc, mes sœurs, marchons ensemble ! Et nous vous attendons pour que cette section soit riche et profitable pour toutes.

Sr Myriam de l'Amour de Dieu, Figuil

(Suite de: à l'école de la poule)

4- Elle peut couvrir les oeufs d'une autre poule, parfois même d'une espèce étrangère de volaille: c'est LA NON-DISCRIMINATION ET LA GÉNÉROSITÉ. La générosité est la clé principale de la bénédiction. Faire du bien ne doit pas être une option. Travaillons à ce qu'elle soit naturelle et fréquente en chacun de nous.



5- Elle va couvrir ses oeufs pendant 21 jours, attendant patiemment, même s'ils n'éclosent pas.... elle va pondre d'autres oeufs: c'est LA FOI L'ESPÉRANCE, ET LA PERSISTANCE. Pas de DÉCOURAGEMENT. Sans foi, on ne peut rien réaliser de grand.

6- Elle détecte les oeufs non fécondés et les éloigne: c'est LA SENSIBILITÉ ET LE DISCERNEMENT. Le discernement c'est l'attention que tu portes à ta voix intérieure. Tant que tu ne t'écoutes pas, tu ne peux avoir le bon discernement afin de faire ce qui



La Vie chez nous: Échos de nos communautés.

Kinshasa, R.D.C

Echos du Carmel de Kinshasa

C'est avec un cœur débordant de joie que nous, vos sœurs du Carmel du Glorieux Saint Joseph de Kinshasa, vous partagez les merveilles que Dieu a fait pour nous dans notre Eglise particulière du Congo. Au sein de notre communauté nous avons eut la joie de l'émission de 1^{er} vœux notre sœur Immaculée du Christ Roi de l'Univers (elle-même va vous partager l'événement avec ses propres sentiment).



« Jésus » « Vie de ma vie, Ame de mon âme, vraiment tu as comblé ma vie, heureuse j'exulte devant toi, de la joie du jour de la moisson. Venez amies chantez avec moi, vraiment Dieu a comblé ma vie. » « Oui magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son Nom. » Ps 33 ,4 .C'est avec une grande joie que je vous partage le fruit de ma profession. La profession a eu lieu le 15/8/2024 précédée de dix jours de retraite pendant lesquels j'étais nourri par la mère maitresse me parlant de notre sainte ELISABETH de la Trinité et la mère prieure a parlé de la pauvreté au carmel. Pour le vœu de pauvreté j'ai compris trois choses :

Répondre à l'appel de Dieu et donner une réponse de foi. Nous configurer à Jésus pauvre, l'imiter dans son choix de vie. Nous ouvrir à l'œuvre de l'Esprit Saint.

A part le vœu de pauvreté, j'ai eu aussi à approfondir les vœux de chasteté et d'obéissance qui sont une imitation du Christ, toujours conformer notre vie à la sienne. C'est le fondement même de la vie consacrée. La Messe était célébrée par monseigneur EDOURD ISANGO évêque auxiliaire de Kinshasa entouré de quelques prêtres. Après la Messe, une petite réception était au rendez-vous où les amis les plus proches de notre monastère m'ont entouré avec leur affection et des paroles d'encouragement comptant sur notre réponse fidèle aux exigences de notre vocation dans l'Eglise et dans le monde. Je vous



remercie pour vos prières et je me recommande toujours et encore à vos prières. Merci. Votre petite sœur IMMACULEE du CHRIST ROI de l'univers.

En second lieu, notre Eglise de Kinshasa à accueillir de nouveaux prêtres et Diacres parmi eux il y avait neuf de nos frères carmes dont sept diacres et deux prêtres. Ils sont passés tous chez nous pour nous bénir, et pour les prêtres célébrer leur 1ere messe au monastère. Nous les confions tous à vos ferventes prières. Le 3eme : Célébration de la béatification de quatre Serviteurs de Dieu, trois prêtres missionnaires xavériens et un Abbé Congolais. Tous martyrisés en 1964 à l'Est de notre Pays précisément à Uvira. Nous remercions notre Saint Père qui a voulu que la célébration de leur béatification soit présidée par notre Père le Cardinal à Uvira même lieu de leur martyr. Etaient présent le Nonce Apostolique, l'Evêque d'Uvira, plusieurs prêtres, le Supérieur Général de prêtres Xavériens, une délégation des Evêques des autres Diocèses et une foule immense en liesse. Ces prêtres serviteurs de l'Evangile ont donné leur vie pour Jésus et pour leurs frères et sœurs qui continuent de subir la martyre victime de la guerre, de la faim de déplacement. Comptés pour de réfugiés dans leur propre pays.

Une histoire vraie : Un jeune homme avec son vieux papa déjà vers la fin de sa vie, amène son père au restaurant, comme le papa ne savait plus se nourrir seul, il renversait tout sur la table, par terre etc.... et cela indisposait tous ceux qui étaient aux tables voisines. Mais le jeune garçon ramassait tout sans dégoût. Au moment de départ un convive l'interpella : Jeune homme qu'est ce que tu nous laisses ici ? Le Jeune homme croyait qu'il avait laissé les saletés ou laissé tomber l'argent, mais le monsieur lui dit tu nous as laissé



Vos sœurs de Kinshasa



un exemple, nous nous demandons qui fera ainsi pour nous comme tu viens de faire avec ton papa. Morale : Puisse vivres nos relations fraternelles comme ce jeune homme avec son papa afin que notre exemple interpelle les autres.

Kigali, Rwanda

L'Eglise au Rwanda en route vers la célébration des 125 ans d'évangélisation

Pendant une Messe solennelle dans la Basilique mineure de Kabgayi, le 10 Février 2024, l'Eglise-Famille de Dieu, au Rwanda a célébré l'ouverture du « double jubilé »: le jubilé universel de la Rédemption en 2025 et celui des 125 ans de l'Evangélisation de notre pays. Le thème est tiré de celui du jubilé de l'Eglise universelle proposé par le Saint-Père, «Pèlerins de l'espérance». En tenant compte de la réalité locale, nos pasteurs ont choisi le thème suivant: **«Fixons notre regard sur Christ, source d'espérance, de fraternité et de paix»**. À cet effet, la Conférence épiscopale rwandaise a prévu une série d'activités au cours desquelles seront mises chaque fois en évidence un des éléments importants de la vie ecclésiale, notamment le baptême, le sacerdoce, le congrès eucharistique, la vie religieuse, la famille, les jeunes et le laïcat. En outre ce jubilé est sous le signe de la réconciliation, de la fraternité et de la paix dans le pays. Pour que cette double célébration soit pour tout le pays un grand moment de joie et d'action de grâce à Dieu, il est prévu que ces thèmes soient approfondis pendant plusieurs mois au sein des communautés ecclésiales de base et au niveau des paroisses. Et selon le programme préétabli, chaque diocèse aura son tour d'accueillir le grand rassemblement national pour une célébration festive. Il y aura des instructions, des témoignages et un appel à un examen de conscience sur notre engagement chrétien à être des témoins de l'Amour, de la Parole de Dieu dans notre société.

Nous espérons le renouvellement et le renforcement de la pratique de la foi à travers les sacrements et d'autres actions ; la participation active dans la vie et les activités de l'Eglise, la communion à la mission d'évangélisation, une créativité dans l'expérience quotidienne surtout dans les témoignages de charité fraternelle.



Le baptême nous fait redécouvrir notre vocation fondamentale

La première étape de la célébration du double jubilé a été un moment de pèlerinage, de communion et d'approfondissement du sens du sacrement de baptême pour les chrétiens venus de tous les diocèses du Rwanda et ceux venus d'autres paroisses du diocèse de Kibungo



dans la paroisse de Zaza, lieu d'une fécondité particulièrement riche et diversifiée dans l'histoire de l'Eglise du Rwanda. C'est en effet dans la paroisse de Zaza que fut baptisée, d'une part, la première chrétienne du Rwanda, Elisabeth NYIRAMBEBA, en 1902. Et le premier prêtre rwandais à être ordonné, l'abbé Balthazar GAFUKU, en 1917, ainsi que le premier évêque rwandais, Aloys BIGIRUMWAMI en 1952 sont originaire de la même paroisse. Notons en passant que Zaza a été aussi le berceau du Carmel au Rwanda.

Dans son mot de circonstances, le cardinal Kambanda, entouré de tous les évêques du Rwanda, a rappelé le sens vertical et le sens horizontal du baptême : *« le baptême est une grâce que nous recevons gratuitement de Dieu. Il fait de nous les enfants de Dieu, mais également des frères et des sœurs dans la foi chrétienne au sein de la grande famille de Dieu qu'est l'Eglise, le corps du Christ ». « Au moment où le Saint-Père continue à encourager l'Eglise à redécouvrir et à vivre les grâces de la synodalité, il est important de rappeler que le baptême est le sacrement par lequel les personnes appartenant à des différentes composantes de la vie ecclésiale, sont appelées à redécouvrir leur mission première, fondamentale et commune, celle d'enfants d'un même Père, qui nous est révélée par le Christ, et d'en témoigner au sein de l'Eglise ».*

Le Forum national et jubilé des jeunes : Joie, patience et persévérance

La deuxième étape de la célébration du « double jubilé »: le jubilé universel de la Rédemption en 2025 et celui des 125 ans de l'Évangélisation au Rwanda a eu lieu du 22 au 25 août 2024 dans le diocèse de Ruhengeri (Nord ouest du

pays), avec le 21^{ème} Forum national des jeunes. Ce forum regroupait autour de cinq mille jeunes venant de tous les neuf diocèses catholiques du Rwanda, de la République démocratique du Congo (RDC), du Burundi, de l'Ouganda et de l'Allemagne. Il faut souligner que la jeunesse constitue plus de 65 % de la population rwandaise, et de ce fait, l'Eglise catholique est très engagée dans la pastorale de la jeunesse. Le Forum National de la Jeunesse Catholique 2024, où nous célébrions le jubilé de 125 ans d'évangélisation avec les jeunes, a fourni une occasion pour la croissance spirituelle, l'éducation doctrinale et l'autonomisation des jeunes. Il a offert une occasion unique aux jeunes d'approfondir leur foi à travers des messes quotidiennes, des séances de prière et des réflexions conçues pour les rapprocher de Jésus-Christ. La conférence d'introduction a été animée par Son Excellence Monseigneur Papias MU-SENGAMANA, évêque de Byumba et responsable de la Commission épiscopale pour la pastorale des jeunes, sur le thème du forum *«Soyez joyeux dans l'Esperance, patient dans la détresse, persévérant dans la prière» (Rom 12, 12).*

Il a demandé aux jeunes de savoir bien discerner les raisons de leur espérance, en sachant aller au delà des réalités éphémères et réfléchir profondément sur le fait que le Christ est leur espoir, Lui qui nous apprend à vivre dans l'amour et dans la paix, raison pour laquelle ils sont appelés à s'enraciner en Lui. Mettre en Lui toute notre espérance doit alors être pour les jeunes la source des solutions à tous nos problèmes, car de Lui nous vient la force, la clairvoyance, et le courage. C'est en étant en communion avec Lui que nous parviendrons à être guéris des maladies qui nous plongent dans le chagrin et le désespoir. C'est Lui qui est le chemin, la vérité et la vie (Jn 14, 6), et il ne peut pas nous tromper. C'est plutôt nous qui nous trompons en allant chercher le bonheur ailleurs qu'en Lui.

Mgr Papias a donné aux jeunes présents au forum la mission de faire connaître à leurs frères et sœurs qui n'ont pas pu y participer les raisons de leur espoir. Il les a aussi encouragés à lutter contre l'apostasie qui se répand de plus en plus sous de nouvelles diverses formes, comme l'a dit la Vierge Marie à Kibeho. La conférence a directement été suivie par la cérémonie de remise de la croix du forum entre l'Archidiocèse de Kigali et le Diocèse de Ruhengeri qui a accueilli ce forum. Au-delà de l'éducation spirituelle et doctrinale, le forum a été un puissant événement de socialisation et de formation pratique. Les jeunes de différents diocèses ont eu la chance d'interagir, d'échanger des idées et de nouer des liens durables. L'un des points forts du forum a été l'accent mis sur l'autonomisation des jeunes. Par le biais de son programme pour les jeunes, Caritas Rwanda a organisé une mini-exposition où les participants des projets « Atteints le but et Youth for Youth » ont présenté leurs activités génératrices de revenus. Ces projets sont des exemples

éclatants de la manière dont les jeunes peuvent exploiter les opportunités disponibles pour créer des moyens de subsistance durables. L'exposition a non seulement inspiré les autres participants, mais également, elle a fourni des informations pratiques sur le démarrage et la gestion d'activités génératrices de revenus, encourageant les jeunes à prendre des mesures audacieuses vers l'autonomie économique. Dans son intervention, le Ministre de la Jeunesse et des Arts, Monsieur UTUMATWISHIMA Jean Népo Abdallah avait rassuré les jeunes que le gouvernement est prêt à leur prêter main forte pour promouvoir leurs initiatives pouvant coopérer au développement intégral du peuple rwandais. (à suivre)

Logbakro, Côte-d'Ivoire

Accueil du Mouvement JEUNESSE CARMELITAINNE au monastère Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Logbakro.

Du 16 au 18 Septembre 2024, nous avons accueilli à l'hôtellerie du monastère le mouvement Jeunesse carmélitaine pour un weekend de retraite. Ces jeunes étaient encadrés par leur aumônier-fondateur le père Alain SOME OCD, et le Père Festus Ahunyo OCD qui a prêché leur retraite. Nous avons eu une rencontre communautaire avec eux dans laquelle nous avons échangé sur plusieurs points. Ils voulaient connaître la vie des carmélites et ils nous ont partagé en quoi consiste leur mouvement.

La présentation du mouvement JEUNESSE CARMELITAINNE

Fondée en mars 2019, la Jeunesse Carmélitaine de Côte d'Ivoire est un mouvement catholique dynamique qui est composé de jeunes de 18 à 40 ans accompagnés dans leur parcours spirituel. Inspiré de la spiritualité de sainte Thérèse d'Avila, ce groupe propose un espace privilégié pour **Approfondir sa foi**: à travers des partages, des temps de prière (adoration, Eucharistie...), des formations et des conférences. **Vivre le charisme Thérésien**: en cultivant l'oraison, la contemplation et l'engagement au service des autres. **Se construire en tant que chrétien engagé**: en participant à des actions caritatives et en tissant des liens fraternels. Les membres se réunissent chaque premier dimanche du mois, de 16h à 18h, au couvent des



frères Carmes Déchaux, Abidjan- Gonzagueville.



Adoration du St Sacrement



Formation



Action caritative

Très chères Sœurs !

Paix sur la terre et joie au ciel ! D'un âge à l'autre, Dieu poursuit son histoire d'amour avec l'humanité. Hier, St Jean Paul II introduisait l'Eglise et le monde dans le troisième millénaire de l'Incarnation, le grand Jubilé de l'an 2000. D'ici quelques jours, le pape François ouvrira la porte sainte du Jubilé 2025 ! Les événements de grâce de nos communautés ne s'inscrivent-ils pas sur cette trame ? Aussi nous chantons toutes ensemble au Seigneur : « Tu es le Dieu fidèle, éternellement ». Le carmel de Logbakro chante Magnificat à Dieu pour 25 ans de présence en Côte d'Ivoire. Jubilé d'argent ouvert dimanche 17 novembre, date de l'arrivée des premières sœurs dans le pays, en 1999. La clôture des célébrations se fera le 31 mai 2025, en mémorial du début de l'implantation à Logbakro, le 22 mai 2000.

« C'est un événement diocésain », s'est exclamé Mgr Joseph Aka, évêque de notre diocèse de Yamoussoukro, en apprenant la nouvelle. Et, comme pour signifier que c'est aussi et surtout l'œuvre de l'Esprit Saint, il commença notre formation biblique de l'année par les Actes des Apôtres, les « Actes de l'Esprit Saint », juste avant les premières Vêpres, le 16 novembre. 17 novembre matin, 30 minutes avant la procession, le Père Germain, ocd, donna à l'assemblée, une causerie sur le carmel : aperçu historique, les 3 branches, quelques uns des Instituts affiliés, le charisme. Suivit la procession

au rythme d'un cantique : « Ma raison de vie, c'est de t'adorer » : la communauté suivait le Crucifix, Anna et Marie Claire en tête, tenant levée l'insigne du jubilé : une bougie taille cierge pascal décorée du blason du Carmel et de « jubilé d'Argent 25 ans ! » et un bouquet de fleurs, tous deux à déposer près du lieu de la Parole. L'Evêque avançait solennellement, bénissant l'assemblée nombreuse venue chanter avec nous les merveilles du Seigneur. La chorale de notre paroisse N. Dame de la Visitation, et la chorale de la communauté de Logbakro alternèrent harmonieusement pour assurer la liturgie.



L'ouverture de la messe fut suivie du mot de bienvenu à tous du P. Matthieu, curé de notre paroisse qui débutait ainsi : «l'événement qui nous rassemble dans ce monastère dédié à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, marquera à jamais les annales de notre Eglise diocésaine, mieux, celle de l'Eglise de Jésus Christ en Côte d'Ivoire.... » et s'achevait par une notice historique jusqu'à l'arrivée des sœurs à l'aéroport d'Abidjan. Mgr Joseph Aka a présidé l'Eucharistie entouré de cinq prêtres. Quelle HOMELIE, mes sœurs ! Convaincues que chacune de vous verra en elle ce qu'elle vit et désire vraiment vivre, nous vous en donnons de larges extraits, faute de pouvoir traduire la chaleur de la voix, la fermeté des convictions. A la fin de la messe, Mr Césaire DILOLO a pris la parole et lui aussi a rendu grâce à Dieu qui avec tant de collaborateurs a mené à bien la construction du début à la fin. Le Père André, Chancelier, a pris la parole au nom de l'Evêque Mgr Paul Siméon AHOUANAN,



paix à son âme, pour montrer avec justesse, pour avoir vécu avec lui les difficiles tractations avec le village en vue d'un terrain, que « c'est lui, Mgr AHOUANAN, qui fût la pierre majeure de cette histoire dont nous célébrons les 25 ans. » Nous-mêmes, nous savons à quel point il fût pour nous un vrai père.

Enfin, la prieure, sœur Marie Médiatrice exprima la gratitude de la communauté pour l'accueil que le diocèse a offert, remercia Mgr, les prêtres présents et empêchés, les nombreuses sœurs et frères de la vie consacrée, tous les participants, spécialement le chef du village et le fils du papa qui a donné l'emplacement de la chapelle. Elle invita tout le monde à se rendre à l'accueil pour boire un verre d'eau avant de « recevoir la moitié de la route ». L'année jubilaire est joyeusement en cours. Par l'allumage du cierge, chaque heure liturgique maintient les cœurs en fête : « Jubilate Deo, omni sterra, servite domino, in laetitia ! » Sainte Année jubilaire, 2025 ans de l'Incarnation du Fils de Dieu !

L'HOMELIE PAR MGR JOSEPH AKA

« Quelle joie de nous retrouver aujourd'hui en ce lieu pour rendre grâce à Dieu pour le don de ce monastère et pour les 25 années de louange qu'il nous a offerts depuis l'arrivée des premières sœurs, le 17-11-1999 et leur installation dans ce monastère le 22 mai 2000. Nous remercions le Seigneur Jésus Christ d'avoir accueilli ici tant d'hommes et de femmes au cours de ces 25 années pour chercher la Face de Dieu, pour implorer sa miséricorde, pour contempler la vérité et pour partager le fruit de leur réflexion dans la prière avec leurs familles, leurs amis et leurs collègues, et pour louer, bénir et prêcher Dieu par leur vie, leur présence partout où ils se retrouvent. Nous remercions et louons Dieu pour la grâce dont il a comblé les sœurs et notre diocèse de Yamoussoukro avec votre installation ici... nous le faisons avec une ferveur particulière, une joie de gratitude supplémentaire en lui demandant de continuer de bénir ce monastère par des vocations contemplatives.



La célébration de ce jour nous appelle à découvrir ce qu'est la vie monastique d'une part et, en lien avec l'Evangile, ce que Dieu dit aux moniales de Logbakro, d'autre part.

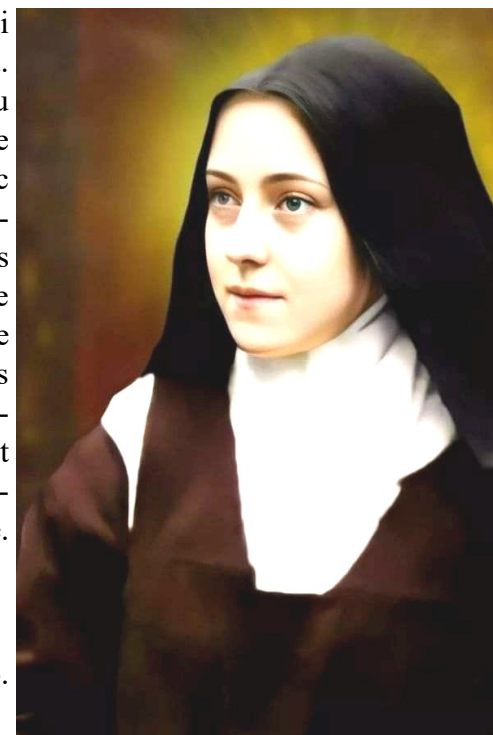
La Vie consacrée, dit P. François dans VDQ... est une histoire d'amour passionné, amour passionné pour le Seigneur et pour l'humanité.... La moniale contemplative cherche à accomplir au plus haut degré, de toute son âme, de tout son esprit, ce qui est dit en Lc. 6,27 et plus précisément dans le Shema, Dt. 6,5. La vie contemplative consiste à rechercher le Seigneur comme l'unique bien nécessaire. Lc 10,42... à le choisir comme la perle rare, la perle au grand prix. Mt 13, 45-46. Et de sentir que cet amour est la seule chose qui puisse expliquer ce qui se passe lorsqu'une jeune femme franchit le seuil de la clôture d'un monastère. Elle ne le fait pas seulement en réponse à l'appel du Seigneur mais parce qu'elle est tombée, totalement, éperdument amoureuse de Dieu, l'Epoux de l'Eglise, l'Epoux mystique de son âme... qui l'aide à se relever de ses faiblesses et de ses manquements, qui cherche à la purifier par l'eau et par la Parole et qui cherche à la parer de sa propre vertu. Cet amour passionné pour le Seigneur et pour l'humanité qui est l'alpha et l'oméga de la vocation et de la mission des moines et moniales entraîne chaque moine, chaque moniale à chercher comment les mots de Benoît XVI si puissamment exprimés situent lorsqu'il dit : « Enflammé par l'amour incandescent de Dieu et ainsi transformé par la splendeur de sa beauté » amour incandescent qui la transforme, qui la consume. Cette transformation fait que chaque moniale vit le lien conjugal du Christ obéissant, pauvre, chaste et priant, qui l'unit intérieurement à son cœur incandescent. Cette dimension sponsale est très importante pour chaque moniale parce que chaque moniale cherche, avec la miséricorde de Dieu à vivre toute sa vie comme une réponse à la demande en mariage du Christ Epoux, à être un perpétuel « je le veux », un perpétuel « fiat », un perpétuel « oui ». Autant que le Christ Epoux qui, sur la croix, a offert son corps sans réserve, la moniale vivra de la même manière par le don de son corps en coopérant avec lui à l'œuvre de la Rédemption.

Cette vie a également une signification eucharistique particulière : c'est par la réception de la Sainte Communion qu'une moniale, et en fait, tout disciple du Christ, participe à la consommation de l'union sponsale entre le Christ et l'Eglise qui est son épouse. Cette communion sponsale et eucharistique a conduit St Jean Paul II à écrire que « le cloître est une réponse absolue à l'amour de Dieu pour sa créature et à l'accomplissement de son désir éternel d'accueillir la créature dans le mystère de l'intimité avec le Verbe qui s'est donné comme Epoux dans l'Eucharistie et demeure le tabernacle comme le cœur de la pleine communion avec lui, attirant à lui toute la vie de la moniale cloîtrée pour l'offrir constamment au Père ». C'est ce qui donne une qualité eucharistique à toute vie cloîtrée », a-t-il poursuivi, parce qu'il ne s'agit pas seulement de sacrifice et d'expiation mais aussi d'action de grâce au Père, en participant à l'action de grâce du Christ.

C'est ce qui caractérise la vie de chaque moniale de ce monastère, vivre dans l'adoration perpétuelle de Jésus Christ en ostensor. Une action de grâce à laquelle chacun d'entre nous est appelé... un constant de prière que la moniale offre pour l'Eglise universelle et le monde entier avec un cœur aimant. La célébration d'aujourd'hui, mes sœurs, est un moment de rassemblement et de partage. C'est ce qui explique la présence de nous tous ici. Et je profite de l'occasion pour exprimer à chacun ma gratitude et la gratitude de tout le diocèse pour votre présence ici, pour votre aide pour que les sœurs continuent à vivre cette vie contemplative. Mes sœurs, comme les disciples sont appelés par Jésus à reconnaître les signes des temps ensemble, les moniales de ce monastère et de tous les monastères sont appelés à renforcer leurs liens communautaires, et à partager leur foi et leurs expériences.

Enfin cet anniversaire est une opportunité pour nous tous de réfléchir à la mission du monastère et à son témoignage dans le monde : Ce monastère est appelé à renforcer son engagement à être un lieu de prière, un lieu de paix et de service. En célébrant cet anniversaire, le monastère de Logbakro peut trouver en Mc 13, 24-32, une source d'inspiration pour continuer à vivre sa mission avec vigilance, espérance, engagement et fidélité. Aujourd'hui nous remercions le Seigneur d'avoir donné à ce monastère cette grâce pendant 25 ans ; la grâce de continuer à mener le bon combat, à courir, à garder la foi avec l'aide de la miséricorde de Dieu. Nous remercions le Seigneur Dieu d'avoir aidé les moniales à connaître son amour et à partager son amour avec lui. Demandons à Dieu, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face de bénir ce monastère par des vocations monastiques afin que ce monastère devienne de plus en plus un témoignage vivant de l'amour passionné, incandescent, marial, sponsal et virginal qui caractérise la vie contemplative, aujourd'hui et dans l'éternité. La paix soit avec vous. »

Vos Sœurs de Logbakro.



Très chères sœurs et Frères, louez soit Jésus !

Nous venons partager avec vous, notre retraite annuelle, prêchée par Mgr l'Archevêque du diocèse de Bouaké, Mgr Jacques AHIWA ayant pour thème : Intimité avec Jésus Christ, dans l'Evangile de Ste Jean. A travers plusieurs passages de l'Évangéliste saint Jean Mgr Jacques a su avec son humour et tact d'exégète, nous montrer l'intimité de Notre Seigneur Jésus Christ avec ses disciples. Et partant de leur exemple, il nous a fait voir comment, nous, consacrées, moniales carmélites déchaussées pourrions entrer dans cette intimité avec Lui aujourd'hui. Jean 1,35-41: partant de l'appel des premiers disciples de notre Seigneur Jésus Christ, l'archevêque nous ramène à notre propre appel. Tout comme ces premiers disciples ont répondu à l'appel du Maître : «Rabbi où demeures-tu ? », « Venez et vous verrez », chacune des sœurs du Monastère Ste Marie du Mont Carmel (Carmélites de Vitre) a répondu à l'appel de Jésus Christ Maître, et L'a suivi dans sa demeure. Nous interroger très souvent par des bilans, Retraite mensuelles, examen de conscience afin de voir si notre vie correspond ou répond à notre premier appel, cela nous aidera à demeurer davantage près de notre Seigneur Jésus Christ et enrichira notre Demeure avec Lui, Maître et Epoux. Dans notre demeure, nous pourrions être visités par des crises et même de très grandes, qui tenteraient d'ébranler la réponse à notre appel. C'est seulement ce questionnement, cet échange avec Celui qui nous appelle, qui pourrait consolider notre vie avec Lui, dans notre choix de vie, et stabiliser notre "Sequela Christ".

Jean, 4,46-54: Avec l'exemple du fonctionnaire royal, Jésus en st Jean nous met en garde sur le danger des signes. Au fait, au même moment où les signes nourrissent notre Foi, nous ouvrent au Royaume, nous conduisent au Christ, ils peuvent aussi nous éloigner de Lui, si nous ne nous arrêtons qu'à leur aspect extérieur. En utilisant le « si vous ne voyez pas », pour le fonctionnaire, Jésus en Jean s'adresse à tous les galiléens, et à nous aujourd'hui qui Le cherchons. Sur quoi repose notre foi ? De quoi se nourrit notre appel ? Notre intimité ? Si nous cherchons Notre Seigneur Jésus Christ rien que pour les miracles, pour résoudre à nos problèmes de faim, de soif, de maladie, pour tous nos besoins matériels, spirituels etc. Nous risquons de faire fausse route. Savoir le chercher pour Lui-même, nous mettrait dans une vraie intimité. Les signes en saint Jean sont pour manifester la gloire de Dieu afin que les disciples croient en Lui et par Lui, atteignent Dieu.

Jean 4,4-42. Ici nous avons découvert davantage en quoi consiste l'Adoration véritable. Contrairement à l'eau du puits de Jacob qui stagne, Jésus offre une eau meilleure, une eau qui coule, eau vivante, qui se renouvelle tou-

jours. Cette eau, symbole de l'Esprit-Saint, est celle qui abreuve désormais tous les peuples. En touchant la vie de la Samaritaine, elle comprend que Celui avec qui elle est entrée en relation, est non seulement prophète mais Christ en qui elle étanche désormais sa soif. Également qu'on n'a pas besoin d'aller à Jérusalem ou au Mont Garizim pour adorer, mais que les vrais adorateurs adorent en esprit et en vérité. Cette adoration véritable a pour centre Jésus en qui et par qui on trouve le Dieu Tout Puissant. Cette rencontre traduit celle qui s'opère entre Jésus-Christ et chacun de nous. Il est venu sceller l'Alliance nouvelle avec nous pour nous conduire à la connaissance de sa Personne et nous conduire à l'Adoration véritable.

Nous venons chères sœurs et frères, ici vous exprimer toutes notre reconnaissance pour avoir volé si rapidement à notre "SOS", face aux difficultés de santé qu'ont connues nos sœurs. Votre générosité tant matérielle que spirituelle nous a été d'une grande aide. Nos sœurs qui ont été beaucoup touchées retrouvent petitement leur bonne santé. Celle qui nous a surtout fait peur nous revient grâce à vous. Merci ! Merci ! Merci ! Que notre Seigneur vous le rende au centuple. Puisqu'une année s'achève avec une nouvelle année qui s'ouvre nous ne saurions passés sans nous arrêter dans chacun de vos monastères, chacune de vos familles, auprès de chacun de vous pour vous présenter nos vœux de Joyeux Noël 2024 et une heureuse et sainte année 2025. Que

notre Seigneur vous bénisse durant cette année Jubilaire, qu'Il habite tous vos projets. Joyeux Noël 202 et bonne, heureuse et sainte année 2025.

Vos sœurs carmélites
de Grand-Bassam, Côte d'Ivoire.

PS: Nous venons d'apprendre la naissance au ciel de la Sœur Marie-Josèphe de Grand-Bassam ce 26 décembre. Daigne notre Seigneur l'accueillir dans la Patrie et réconforter toute sa communauté.



CELA FAIT DU BIEN

C'était au mois d'Octobre que la promesse de juin s'est réalisée pour nous et pour nos frères du vicariat Burundi-Rwanda. « Un temps bien que court de grâce d'encouragements paternels ... » nous ont-ils signifié après le passage du père général. Visite en réalité courte de durée mais très dense. Arrivé à Gitega jeudi soir 17/10/2024, vendredi matin, le père général devait exercer sa paternité fraternelle chez les moniales d'abord ses filles et sœurs. Ce petit moment qui fait du bien commença par le commencement c'est-à-dire le



sacrifice de la Messe, au cours duquel le père Général dans son homélie, nous accusant simplement d'une faute innocente « vous êtes coupables, nous dit-il, de ma vocation car j'étais l'enfant de chœur chez les moniales ... » Le nouveau vicaire du vicariat, séduit par ce fascinant témoignage de sa vocation voulut en prendre quelques notes, mais le Père Marquez, s'en rendant compte, cessa d'en parler et dit gravement « ce n'est pas une conférence, c'est une homélie ! » Et la Messe continua.

Après le repas de l'Autel, nos deux hôtes furent reçus au réfectoire de la communauté où nous partageons le pain quotidien aussi et la joie des enfants.

Mais tout était compté, programmé. Il fallait profiter au maximum dans un minimum de temps. Le Père Vicaire nous le laissa quelques instants et les sœurs ont pu apprécier la simplicité et la spontanéité de leur « frère » général. Evidemment 9h a vite sonné et le père Vicaire claxonna devant la porte... En hâte une photo souvenir fut prise et le Père Miguel, en nous bénissant sorti du monastère. Cela nous fit vraiment du bien. Une autre occasion ne sera pas ratée ! Cela fait aussi du bien n'est-ce pas ? Deux fois déjà : un mercredi puis un samedi. Krararaa ! Krararaa !!! C'est quelqu'un qui sonne à la porte, on y va. La sœur retire le rideau et ne voit personne. Dès qu'elle ouvre la porte c'est Monseigneur l'Archevêque qui se présente. Ah ! Bonjour Monseigneur ! Bienvenue ! Quelle surprise !!

- « Bonjour ma sœur ! Excusez-moi de ne vous avoir pas averti. Je viens juste pour une journée de repos et de prière, si c'est possible ».

- « Oui, Monseigneur, c'est très possible. Je vais le dire à la Mère. Seulement vous passez un peu à la chapelle, le moment de vous préparer la chambre ». - « D'accord ».

Mais la Prieure est en retraite où la trouver ? Elle vaque déjà à ses travaux de champs et déjà c'est l'heure de grande transpiration... Il faut la chercher, même la maison est à arranger car depuis trois jours un groupe de jeunes y avait séjourné... mais enfin on passe un torchon, on fait le lit et l'Archevêque entra dans la chambre. La deuxième fois fut pas moins surprenante mais plus posée. Cependant, à la fin de la journée il oublia ses clés à la chapelle que nous avons trouvées seulement après deux jours.

Vos Sœurs de Gitega.

Bien chères Sœurs,

Au terme de la retraite communautaire prêchée par le Révérend Père ABEDI ALPHOSE, Paulinien, du 5 au 11 Août, nous Sœurs Carmélites du Monastère de l'Epiphanie, réunies en Chapitre Capitulaire au soir du 12 Août 2024, présidé par son Excellence Monseigneur Fulgence MUTEBA MUGALU, Archevêque Métropolitain de Lubumbashi, avons élu comme

- Prieure : Sœur KISIMBA Marie de Jésus et comme Conseillères :
- Sœur MANYONGA Marie Jean de la Croix
- Sœur TSHIMANGA Marie Clémentine de la Sainte Famille
- Sœur KASWING Marie Nicole de la Mère de Dieu

Tout en remerciant le Seigneur pour sa Paternité sans faille, notre Père Archevêque pour sa disponibilité et ses sollicitudes paternelles, notre Père Prédicateur Alphonse ABEDI pour son dévouement, ainsi que vous tous pour votre soutien fraternel, nous confions dans la foi, l'espérance et l'amour, la nouvelle équipe ainsi que toute la Communauté à la Grâce Divine et à vos ferventes prières. Nous tenons à dire merci de tout cœur à l'équipe sortante ! Merci ! Voici un petit partage sur l'Opus Dei:



A LA DECOUVERTE DE L'OPUS DEI

Il y a plus de vingt ans que notre Communauté du Carmel de l'Epiphanie entretenait des rapports avec quelques Membres de l'Opus Dei, de façon particulière avec une famille amie qui venait prier avec nous. Le 11 juillet 2021, nous avons eu la grâce de rencontrer Monseigneur Xavier Valdès dans la délégation venue avec le Nonce apostolique, le Cardinal Ambongo et notre Archevêque Monseigneur Fulgence MUTEBA. Et le 24 juin 2024, à l'occasion de la Solennité de la Nativité de Saint Jean Baptiste, Monseigneur Valdès est venu nous dire la Sainte Messe. Nous avons eu aussi la joie de rencontrer Monsieur l'Abbé Vianney MUGANGU, Prêtre de l'Opus Dei à qui nous

avons demandé de nous parler de leur Charisme. Le Vendredi 27 Septembre, le voici au rendez-vous et c'est pour nous une grande joie de l'écouter dans une conférence. En bref voici le contenu :

LA PRÉLATURE DE LA SAINTE CROIX ET OPUS DEI est la vraie appellation de l'Opus Dei. Elle a été fondée par Saint José Maria ESCRIVA, né BARBASTRO en Espagne le 9 janvier 1902. Ordonné Prêtre à Saragosse le 28 Mars 1925, il a fondé l'Opus Dei le 2 Octobre 1928 par inspiration divine. Il est mort subitement le 26 juin 1975 et canonisé le 6 octobre 2002 par le Saint Père le Pape Jean Paul II. Et le 26 juin, c'est le jour de sa fête.

Esprit et message de l'Opus Dei

En français, " l'œuvre de Dieu ", elle aide à trouver le Christ dans le travail, la Vie familiale et dans toutes les activités ordinaires. Tous les Baptisés sont appelés à suivre Jésus-Christ et à faire connaître l'Evangile et donc la Mission de l'Opus Dei est de collaborer à l'Œuvre d'Évangélisation.

Les traits de l'esprit de l'Opus Dei

- La filiation divine : de par son baptême, le chrétien est enfant de Dieu et la formation de l'Opus Dei consiste à développer en lui un sens authentique de sa condition d'enfant de Dieu.

- Vie ordinaire : c'est au milieu des choses les plus matérielles de la terre que nous devons nous sanctifier en servant Dieu et les hommes.

- Sanctifier le travail : rechercher la sainteté dans le travail signifie s'efforcer de bien le faire avec compétence professionnelle, sens chrétien et amour de Dieu pour servir les hommes.

- Prière et sacrifice : il s'agit de cultiver la prière et la pénitence propres à un chrétien. A ceci s'ajoute la Messe quotidienne, la lecture de l'Evangile, la confession, la dévotion à la Vierge, Marie, à Saint Joseph et d'autres petites mortifications.

- Unité de vie : éviter la duplicité de vie et mener une seule vie, faite de chair et d'esprit et c'est cette vie-là qui doit être corps et âme, sainte et pleine de Dieu.

- Liberté : les fidèles de l'Opus Dei jouissent des mêmes droits et sont soumis aux mêmes obligations que leurs semblables.



- Charité : Celui qui connaît le Christ trouve un trésor qu'il ne peut garder pour lui seul et éprouve le désir de le communiquer. Ce désir de faire connaître le Christ est inséparable du désir de contribuer à résoudre les nécessités matérielles et les problèmes sociaux de son entourage.

L'Opus Dei, une grande Catéchèse par :

La direction spirituelle, la retraite, la formation doctrinale et cours de catéchisme. Voici les moyens de formation : cours hebdomadaires, appelés aussi cercles sur des sujets doctrinaux et ascétiques, recollection mensuelle avec prière personnelle et réflexion sur des thèmes de vie chrétienne et retraite annuelle. Ces mêmes moyens sont aussi proposés à des Coopérateurs de l'Opus Dei, aux jeunes et à toute personne désireuse de les recevoir.

Apostolat :

L'Évangélisation et le témoignage de vie donné à l'entourage sont les plus importants et aussi quelques œuvres collectives comme des Institutions éducatives ou d'assistance, telles que des collèges, des Universités, des Centres pour la promotion de la femme, des dispensaires médicaux dans des pays en voie de développement, des écoles pour paysans, des instituts de formation professionnelle, des résidences pour étudiants, des centres culturels etc. La Prélature ne s'occupe pas d'Entreprises commerciales, politiques ni d'activités lucratives.

Nous rendons grâce à Dieu parce qu'avec ces contacts avec les membres de l'Opus Dei et ces enseignements reçus, nous voyons nos doutes se dissiper et notre amour s'accroître envers cette Œuvre de Dieu pour plus d'engagement dans notre responsabilité des Orantes en vue de faire avancer le Royaume de Dieu.

Vos Sœurs de Lubumbashi, RDC.



Jubilé de Sr Aimée Ella de la Miséricorde divine

« Venez, voyez l'œuvre de Dieu,
Sur la terre, il fait merveilles » P

Chères sœurs,

Loué soit Jésus-Christ ! C'est avec action de grâce et reconnaissance à Dieu, que je vous partage la joie de la messe d'action de grâce de mon jubilé, qui a eu lieu le 15 août 2024 : 24 juin 1999-24 juin 2024. Voilà déjà 25 ans que le Seigneur a scellé son Alliance avec moi. Jour après jour, il me guide et m'indique la route à suivre. Que c'est merveilleux de suivre Jésus-Christ ! Mais n'oublions pas que cette suite merveilleuse comporte aussi le port joyeux de sa croix. Là où il a marché, nous devons y marcher nous aussi. Sa grâce a été indéfectible. Que son nom soit béni éternellement ! La date du 24 juin coïncidait avec l'Assemblée de notre fédération à Divo. En raison de l'absence de nos sœurs, nous avons fixé la date au jour de l'Assomption. Jour d'allégresse et de joie.

Ce jour était précédé de quelques jours de prière et de recueillement, de « pèlerinage spirituel » (c'est-à-dire, de la visite de quelques lieux proches du monastère : le barrage hydroélectrique, les sœurs trinitaires, notre paroisse, un affluent du Congo... C'était une agréable surprise que mes sœurs m'ont réservée), de procession mariale dans le monastère avec un chant à la Vierge, un commentaire et une dizaine de chapelet à chaque station jusqu'à la Statue de Notre-Dame du Mont-Carmel parée pour cette circonstance. La messe était présidée par Mr l'abbé Mesmin Prosper MASSENGO, qui célébrait ce jour le 30^e anniversaire de son ordination sacerdotale. Son confrère l'abbé Welcome qui concélébrait avec lui, fêtait un an d'ordination. Deux spiritains, dont un diacre qui se préparait à son ordination sacerdotale deux jours plus tard. En communauté, Ya Michelle et Marie-Agnès fêtaient 57 et 28 ans



de profession. Autant de merveilles que fit le Seigneur pour nous ce jour, nous étions en grande fête. Pendant la messe eut lieu le renouvellement des vœux et la remise de la bénédiction papale pour cette circonstance. A la fin de la messe, nous avons félicité Ab Mesmin puis la fête a continué toute la semaine à travers beaucoup d'activités. Merci au Seigneur pour son amour indéfectible et à sa bonté à mon égard durant toutes ces années. Je compte toujours sur lui.

Merci à mes sœurs pour toutes leurs délicatesses et leur profond engagement pour que la fête soit belle. Merci à chacune de vous qui avez prié pour moi et m'avez soutenue jusqu'à maintenant. Que Dieu vous le rende au centuple ! Je compte toujours sur vos prières. Nous marchons ensemble vers la Patrie céleste. Pour terminer, je fais mienne ce petit refrain :

« Il est beau de te louer,
Dieu bienveillant,
Dieu des merveilles
Reçoit nos actions de grâces
Dieu des merveilles
À toi nos louanges ! »



Profession solennelle de Sr Laurraine Marie de Jésus, le 15 décembre 2024.

Témoignage:

Seigneur Jésus, je te remercie infiniment pour tes bontés et tes merveilles dans ma vie, pour la belle famille que tu m'as donnée, un papa, une maman, une grande sœur et deux grands frères. Merci pour leur affection, pour l'éducation qu'ils m'ont donnée, pour le travail de leurs mains, pour les études qu'ils ont voulu que je fasse... Merci pour la foi que la maman nous a transmise en nous envoyant au catéchisme, moi et mon frère. J'avais 14 ans... La catéchèse se faisait au Centre des Missionnaires Identites. Là c'était vraiment beaucoup de découvertes : un autre monde se découvrait à moi, des jeunes entre les jeunes, avec les accompagnateurs, et les sœurs et les Pères et frères Identites. C'est là qu'ont été déposées les bases de ma foi. J'aimais y aller chaque dimanche et là j'ai appris beaucoup de choses, beaucoup ! Je n'avais aucune idée de la vie consacrée. Je désirais bien faire les choses, comme on nous l'enseignait au catéchisme : dans mes pensées c'était : école, travail, mariage... Mais une chose m'arrive en classe de première. Je faisais en effet toujours cette prière : « Père, fais moi comprendre ta volonté sur moi, et donne-moi la force de l'accomplir ».

Un jour en allant étudier au Centre des Sœurs Identites, j'ai fait une halte au Carmel pour saluer sr Joséphe Marie. Là je rencontre deux aspirantes qui me posent la question : « Que fais-tu ici ? » et moi de répondre « ne savez-vous pas que c'est ma maison ici ? » Rentrée à la maison, pendant bien de jours je pensais et je repensais à la réponse que j'avais donnée : « c'est ma maison ici ». Je pensais aussi à cette paix intérieure que j'avais ressentie lorsque j'entrais dans la

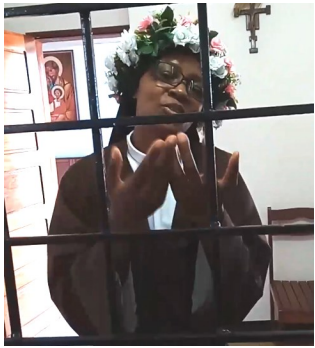


cour du Carmel... Dès lors, je venais de temps en temps au Carmel saluer sr Joséphe pour parler de moi, des désirs qui m'habitaient, jusqu'au jour où elle m'a encouragé à rencontrer plutôt la Mère prieure de l'époque. C'est ainsi qu'à commencé mon cheminement au Carmel qui continue jusqu'aujourd'hui et doit progresser toujours... La famille était mécontente depuis le début de mon chemin... J'ai eu des luttes à soutenir... Le Seigneur m'a soutenue... Je lui ai dit mon oui définitif un samedi soir au cours d'une Messe après la Communion.

Si l'on me demandait les raisons pour lesquelles je suis déterminée à suivre le Christ dans le Carmel (dans une vie cachée...) renonçant au mariage, à la carrière, à l'argent... bref, à tous les biens de ce monde, à ses joies... je dirai que mes raisons c'est Jésus. C'est Jésus qui un jour a posé son regard séduisant sur moi, qui un jour m'a fait ressentir vivement qu'il me voulait pour lui seul, lui qui me donna force et courage, un jour au cours d'une Messe, de dire oui à son appel, de dire « Oui, tu me veux pour toi seul ? Moi aussi je le veux, je te veux ! »... moi qui auparavant ne pensais à rien d'autre qu'aux études, à un bon travail, à l'habillement, au mariage, à la réussite ! C'est toi, Jésus, qui un jour m'as conduite au Carmel Christ Roi d'Etoudi et qui m'as fait comprendre : « c'est ici que je te veux ! ». Et moi dans la joie et dans la paix du cœur, je ne pensais plus à rien d'autre qu'au jour bienheureux où j'irai m'enfermer avec mon Bien Aimé dans ce coin de Ciel qu'est le Carmel, sure que là j'aurais été heureuse avec mon Bien Aimé qui m'aime tant et qui continuait à m'attirer à lui d'une façon très délicate, très discrète...

Entrée au Carmel, j'y ai trouvé l'ambiance qui favorise ce cœur à cœur continu avec lui dans la solitude, une fraternité intense où on le rencontre encore... Bref Il est partout et il se laisse trouver à tout moment et en tout. Il nous enseigne à travers tout et à travers toutes. Il voudrait être tant connu et tant aimé des personnes qui lui sont particulièrement consacrées, comme les prêtres, les religieux et les religieuses, et de tous les hommes et femmes, qu'il a créés avec amour... Et c'est pourquoi il dit que l'unique chose nécessaire c'est de l'aimer ! Puisque Jésus a vou-





lu me faire comprendre cela, que l'unique nécessaire est de l'aimer, et qu'il veut me faire ce don, je lui dis OUI et je me jette dans ses bras miséricordieux.

Ah comme il est beau, comme il est doux, comme il est bon de se laisser aimer de notre doux Jésus et de l'aimer. Oui Seigneur, tes paroles sont véridiques : tu nous as aimés comme le Père t'a aimé... Nous ne comprendrons jamais jusqu'au fond, de quel amour tu nous as aimés et tu nous aimes... Tu nous aimes dans nos joies, tu nous aimes dans le travail qui

fatigue, tu nous aimes dans la prière, tu nous aimes dans les difficultés, tu nous aimes dans la maladie et dans la guérison, tu nous aimes dans la fête, tu nous aimes dans le deuil, comme dans les journées tranquilles et ensoleillées... Tu nous aimes dans la solitude... dans les rencontres fraternelles ... dans le repos... Sans mépriser les vocations d'autrui, j'ose dire avec le Christ que recevoir ce don de donner sa vie à Jésus est chose plus belle et plus féconde qu'on ne puisse imaginer... Il faut faire l'expérience de l'Amour qui est Jésus pour comprendre peu à peu les secrets de son cœur, lui qui nous aime et nous chérit sans jamais se fatiguer de nous.



Vos Sœurs d'Etoudi-Yaoundé.

Suite de: à l'école de la Poule:

7- Elle abandonne les oeufs pourris et s'occupe de ceux qui ont éclos, même s'il n'y en a qu'un seul: c'est la SAGESSE, LA PRISE DE CONSCIENCE, LE RÉALISME. L'importance de la sagesse dans la vie de l'homme n'est plus à démontrer. La sagesse permet de savoir la conduite à tenir face à chaque situation.



8- Elle rassemble toujours ses poussins: c'est L'UNITÉ DANS L'OBJECTIF. Si on est fort, on est appelé à aider les plus faibles.

9- Elle n'abandonne pas ses poussins jusqu'à leur maturité: c'est le MENTORAT. Donnes-toi pour faire la joie de quelqu'un, et tu seras joyeux à cause de sa joie. (Suite Page 69)

Malole - Kananga, R.D.C

**Profession solennelle de
sœur Marie Véronique de Jésus
90 ans d'existence du
Carmel de Malole en Afrique Centrale
1934-2024 !**



*Je suis dans la joie ! Une joie immense ! Je suis dans l'allégresse car Yahvé m'a dit :
Je serai ton fiancé pour toujours ; Je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la
miséricorde ; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaitras l'Éternel ! (Osé 2,19-20)*

Chères sœurs,

C'est avec une joie immense que je viens vous faire part de deux grands événements qui ont marqués une fois encore l'histoire de notre carmel Malole, A savoir : Ma profession solennelle et les quatre-vingt-dix ans d'existence de notre carmel, en la fête de tous les Saints de l'Ordre. Comme si cela n'était pas assez, voilà que la communauté choisit encore cette même date pour la célébration de ma profession solennelle. Comment n'est pas te louer, Seigneur Jésus! **Les préparatifs:** Tout a commencé par la belle prière d'action de grâce pour les quatre-vingt-dix ans composés par notre sœur Marie du Saint Esprit, la seule témoin oculaire présente aujourd'hui qui a vécu avec nos chères mères fondatrices. Celle-ci est récitée chaque jour après vêpres. Ensuite, la communauté m'a accordée de commencer ma retraite de dix jours dont les quatre premiers jours seraient prêchés par le père Michel ocd avec comme thème : l'appartenance à Dieu, éveille en nous le sens de la communauté. Le reste des jours, j'étais seule devant le Seigneur et chacune de mes sœurs avec moi dans ses dans ses prières et ses occupations. Voici que, quelques jours avant le 14, nous arrive de Lubumbashi notre sœur Margueritte Bakhita. C'est sa toute première fois de fouler le sol du Kasai et plus particulièrement le carmel de Malole. Grande fut notre joie de l'accueillir chez nous pour la première fois pour la fête. Cela n'avait pas tardé pour qu'elles nous viennent également de Kabinda et de Mbuji-Mayi, les six sœurs Clarisses. Nous nous sentions déjà dans l'ambiance de la fête, en



même temps la communauté grandissait jusqu'à totaliser plus de 20 moniales. Quelle belle fraternité !!! Une nouvelle fondation mixte est en voie de se réaliser. Mais hélas!

Célébration eucharistique

Elle fut présidée par notre père l'Archevêque FELICIEN NTAMBWE, entouré de plusieurs prêtres ainsi qu'une forte participation de consacrées et fidèles venus de tous les coins de la ville. Sans oublier ma paroisse d'origine sainte Jacqueline qui animait cette grande cérémonie. Tous les membres de ma famille biologique étaient au rendez-vous-même ceux qui vivent en dehors de Kananga. J'arrivais à lire dans le visage de tous et surtout de papa et maman la grande joie d'avoir offert leur fille au Seigneur. Avant de commencer son homélie, notre père l'Archevêque n'a pas hésité à demander à l'auguste assemblée de pouvoir garder un moment de silence pour honorer la mémoire de celles qui autrefois, avaient empruntées un chemin de foi et de confiance en Dieu, traversant la mer, les rivières et frontières afin de fouler notre terre du Kasai, y implanter la vie monastique et y mourir. M'adressant en suite en moi, il disait : chère sœur Marie Véronique, le bonheur n'est pas un programme de vie mais un sacrifice. Donc, pour accéder au bonheur il faut se sacrifier pour les autres. C'est ce qu'a fait Jésus celui dont tu portes le nom. Il s'est offert lui-même en sacrifice pour la cause de l'humanité tout entière. Sois durant toute ta vie, un pont qui relie l'homme à Dieu. Très émue de toutes ces paroles et de l'importance de l'acte de donation totale au Seigneur dans le carmel, j'ai laissé couler les larmes de joie au moment de l'exécution de mon chant d'action de grâce. Merci au Seigneur d'avoir posé ton regard sur moi et de m'avoir appelé au carmel. Merci également à mes trois compagnons durant mon cheminement, Jésus, Marie et Joseph.

Vous êtes plus que meilleurs compagnons. Merci à ma chère communauté, mes accompagnateurs et accompagnatrices de loin et de près pour votre soutien. Commencée à 9h30, la messe a pris fin à 12h suivie d'un repas de fête. Merci à vous chères sœurs pour toutes vos prières pour moi et surtout pour notre monastère qui dans dix ans, aura à célébrer son centenaire. Un centenaire que nous comptons préparer ensemble avec vous et célébrer avec vous au moment venu. Merci de tout cœur à nos sœurs du carmel de L'Epiphanie pour cette communion fraternelle qu'elles nous ont témoigné en la personne de sœur Marguerite sans oublier les nombreux cadeaux. Notre merci va également à nos chères sœurs clarisses de Kabinda et Mbuji Mayi. Vous avez été plus que précieuses pour nous. A vous parents, amis et bienfaiteurs, merci pour votre grande générosité connue de tous et de Dieu seul. Qu'il vous le rende au centuple. Nous en profitons pour souhaiter à vous tous un Joyeuse Noël 2025 déjà à l'horizon ainsi qu'une heureuse Année.



Gyangugu, Rwanda

Profession solennelle de Sr Irène du Cœur Miséricordieux de Jésus

Chères sœurs dans le Christ et au Carmel,

Loué soit Jésus! Permettez-moi de vous exprimer ma grande reconnaissance, de vous partager ma grande joie, en ce grand jour de mon petit oui dans le grand OUI du Seigneur. Que votre humble prière ne me lâche pas en cette étape, où plus que jamais, je dois faire preuve de mon appartenance et de mon attachement à Jésus-Christ, et à ma nouvelle famille qu'est le Carmel.

« Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime, Jn 21, 17 ».
« Dieu Seul suffit, Madre Teresa ».



Bien chères sœurs, Shalom !

C'est dans un contexte de préparation de grandes festivités ecclésiales que nous venons vous rejoindre pour vous souhaiter une Année de grâce et de de bienfaits de la part du Seigneur. Le sanctuaire marial de Figuil se prépare pour fêter son 50e pèlerinage. Une foule de plus en plus nombreuse pèlerine pour prier la Vierge Marie le 1^{er} Janvier Le carmel accueillera comme de coutume un millier de jeunes faisant halte pour la dernière étape, dans la journée du 31 décembre. Toute l'année 2024 a été marquée par un renouveau de vitalité, de croissance, d'espérance. Après une dure période de saison extrêmement chaude (46° en cellule, nuit et jour) qui a failli emporter nos sœurs Myriam et Marie Thérèse, la vie a rejailli. Nous remercions tous ceux et celles qui ont permis à Sœur Myriam de retrouver toute son énergie, (après 4 mois de repos), et son enthousiasme au service de l'Eglise en confectionnant des aubes, des ornements, du linge d'autel pour les nombreux diacres de notre province ecclésiastique.

Sr Marie Thérèse après 2 mois à l'infirmerie, témoigne de sa vie donnée au Seigneur au service de nos hôtes à l'accueil, ceux-ci puisant leur énergie dans la prière partagée pour continuer leur apostolat. Nous avons eu la joie d'accueillir Monseigneur Philippe Abbo (Tchad) avec un frère de l'Institut Notre Dame de Vie. Ces 3 mois de saison sèche (mars, avril, mai) harassants ont certes fait souffrir les humains, mais ils ont aussi gravement éprouvé les animaux. Notre élevage de cailles, de lapins, de moutons, de chèvres, de canards, de pigeons a subi de lourdes pertes, anéanti et sans aucune productivité. Mais nous avons recommencé à acheter des lapins reproducteurs au Nigéria et nos chèvres commencent à se multiplier, nous avons abandonné l'élevage des cailles mais nous espérons continuer d'élever des canards. Les serpents najas font des ravages, ils tuent les cannes pour dévorer leurs œufs. Un S.O.S fut lancé aux militaires de Garoua qui sont venus éradiquer ce fléau, en pulvérisant de la drogue sur notre parcelle et les nombreuses termitières dans lesquelles ils se réfugient....mais ces serpents finissent toujours par réapparaître. Pour pallier au prix de la viande très élevée (2500 fr CFA le kilo [soit 3,8 euros]. Nous avons acheté une petite génisse « Gateline » que Sœur Thérèse Marie essaye d'apprivoiser. En effet, cette génisse a peur du blanc, et après avoir cassé sa corde a foncé sur sœur Bénédicte lui causant un gros hématome à la cuisse.



Au Noviciat, la vitalité est là. Nous avons eu la joie d'accueillir Elvira (21 ans) pour l'entrée au postulat en la Solennité de Saint Jean de la Croix ce 14 décembre. Et Ornella (22 ans) est entrée à l'*aspirandat* le lendemain, sous la houlette de Sr Olivia. Au Noviciat, Sr Chantal et Sr Francine, ont confectionné des cierges de toutes les tailles et ont fait naître 10 Enfant Jésus de grande taille en plâtre, don de Thérèse et Victor de maman Assumpta. Tout un travail d'art ! L'atelier d'hosties bat son plein. Nous sommes un peu essoufflées pour répondre aux demandes de 4 diocèses (Garoua, Yagoua, Maroua, Tchad). Mais grâce à une bonne équipe efficace (Sr Justine, Sr Thérèse, Sr Marcella, Elvira) et à la participation de la communauté pour le triage, nous arrivons à faire face. Une machine pour découper les grandes hosties de 12 et 16 cm est en voie de fabrication, mais le constructeur a encore de la difficulté à réaliser l'emporte-pièce....Grâce à l'acquisition d'un moulin, la récupération de la coupe donne une bonne farine, très appréciée par tous. Les photos du pied malade de Sr Bernadette ont parcouru le monde entier pour demander des conseils ; la plaie a mis 8 mois pour se cicatriser. Nous avons prié tous les Saints du ciel, vidé des bouteilles d'eau de Lourdes, parcouru tous les hôpitaux de la région, et sur notre route cela nous a permis de voir des chameaux ! Sr Marthe a fait tout son possible, jusqu'auprès de sa famille, pour nous obtenir la



plante *plantain* dont les feuilles malaxées appliquées sur la plaie font des miracles. Sachons accueillir le Christ dans nos cœurs et le reconnaître dans les visages de ceux qui souffrent autour de nous. Puisse nous être ensemble des instruments de sa Paix et de son Amour. Bonne année 2025.

Vos sœurs de Figuil



Échos de l'Orient» Monastère Notre-Dame du Mont Carmel

Partage

Introduction

"Qui aurait pu imaginer que mes pas me mèneraient un jour jusqu'aux portes du Carmel de Haïfa sur le Mont Carmel en Terre Sainte ?" Je me pose souvent cette question quand je pense à mon parcours. C'est comme si Dieu avait tracé un chemin spécial pour moi, avec plein de surprises. Mes grands désirs de vie au sein de l'Ordre du Carmel m'ont conduite bien loin de mon pays et de mes origines, jusqu'à ce lieu sacré chargé d'histoire et de symbolisme.

Le Mont Carmel, berceau de notre Ordre, se dresse majestueusement au-dessus de la mer Méditerranée. C'est ici, sur ces pentes verdoyantes, que le prophète Élie a défié les prêtres de Baal et où les saints ermites se sont établis il y a des siècles, donnant naissance à notre tradition carmélitaine. Ce lieu biblique d'une grande importance est non seulement un site naturel, mais aussi un symbole puissant de la rencontre entre l'homme et Dieu.

Mon arrivée au Carmel de Haïfa a marqué un tournant dans ma vie contemplative. Ce monastère, où la présence divine semble si palpable, m'a offert une nouvelle perspective sur ma vocation carmélitaine. Chaque jour passé ici est une invitation à approfondir ma relation avec Dieu, à l'image de nos saints parents Thérèse de Jésus et Jean de la Croix qui ont façonné la riche spiritualité du Carmel.

Haïfa, ville importante d'Israël située sur la mer, est riche d'une histoire multiculturelle et d'une diversité religieuse qui lui confèrent une originalité unique. Située sur les pentes du Mont Carmel, elle est à la croisée des cultures, abritant des communautés juives, arabes,



chrétiennes et baha'ies. Son grand port en fait un véritable carrefour maritime et culturel d'Israël.

Le Mont Carmel : Un lieu sacré chargé d'histoire

Le Mont Carmel est un endroit très spécial en Israël, rempli d'histoires anciennes et de beauté naturelle. C'est une montagne qui se dresse au bord de la mer, comme un grand gardien veillant sur la région. Depuis très longtemps, les gens considèrent le Mont Carmel comme un lieu sacré. Dans la Bible, on raconte que c'est ici que le prophète Élie a montré la puissance de Dieu face aux prêtres de Baal. Cette histoire a rendu le Mont Carmel célèbre.

Au fil des siècles, le Mont Carmel est devenu un lieu important pour différentes religions. Les juifs, les chrétiens et même les musulmans le respectent. C'est un peu comme si cette montagne était un pont entre les différentes croyances.

Aujourd'hui, beaucoup de gens viennent visiter le Mont Carmel. Certains y viennent pour prier, d'autres pour se souvenir des histoires de la Bible, et d'autres encore pour admirer la belle vue sur la mer et les collines verdoyantes. Les visiteurs peuvent voir des monastères, des grottes anciennes et des jardins magnifiques.

Le Mont Carmel n'est pas seulement beau à regarder. Pour beaucoup, c'est un endroit qui les aide à se sentir plus proches de Dieu. Les gens disent souvent qu'ils se sentent en paix quand ils s'y trouvent, loin du bruit et de l'agitation des villes.

En plus de son importance religieuse, le Mont Carmel est aussi un lieu où la nature est protégée. On y trouve des plantes et des animaux rares, ce qui en fait un endroit précieux pour les scientifiques et les amoureux de la nature.

Que l'on soit croyant ou non, le Mont Car-



mel reste un lieu fascinant à visiter. Son histoire riche, sa beauté naturelle et l'atmosphère paisible qu'on y trouve en font un endroit unique au monde, où le passé et le présent semblent se rencontrer.

Le Monastère Notre-Dame du Mont Carmel : Un Lieu de Vie Spirituelle

Notre Monastère Notre-Dame du Mont Carmel se trouve sur les hauteurs de la ville de Haïfa. C'est un endroit spécial où la vie spirituelle est au cœur de tout ce qui se passe. Notre communauté est comme une petite famille internationale, avec 18 sœurs qui viennent de 10 pays différents. Cette diversité apporte beaucoup de richesse à notre vie quotidienne. Nous parlons français entre nous, ce qui nous aide à bien nous comprendre et à vivre en harmonie.

Notre vie quotidienne au Carmel de Haïfa est caractérisée par un équilibre entre la contemplation et l'engagement, tout en respectant notre vocation principale de prière et de vie communautaire. Voici un aperçu de nos activités et interactions :

Nous suivons un horaire quotidien structuré autour de la prière et de la méditation :

Les 2h d'oraison silencieuse, élément central de notre spiritualité carmélitaine

Messe quotidienne en différentes langues

Temps d'étude et de lecture spirituelle

Travail manuel pour subvenir aux besoins de la communauté

Tâches ménagères et entretien du monastère

Réunions communautaires

Interactions avec l'extérieur :

Bien que vivant en clôture, nous avons des contacts limités mais significatifs avec le monde extérieur -

Accueil de visiteurs et de pèlerins au parloir

Écoute et prière pour les intentions qui nous sont confiées

Correspondance avec des personnes cherchant un soutien spirituel



Nous ne vivons pas complètement isolées du monde. Nous accueillons des visiteurs et des pèlerins qui viennent découvrir notre monastère. C'est l'occasion pour nous de partager notre foi et notre façon de vivre avec eux. Beaucoup de gens viennent ici pour trouver un moment de calme et de paix dans leur vie souvent agitée.

Notre monastère n'est pas qu'un simple bâtiment en pierre. C'est un lieu où l'histoire de la Bible rencontre la vie spirituelle d'aujourd'hui. Les gens qui viennent ici peuvent prendre du temps pour réfléchir sur leur vie, se ressourcer spirituellement, et trouver une paix intérieure.

Le Mont Carmel, où nous sommes installées, est un endroit important dans la Bible. Pour subvenir à nos besoins, nous fabriquons et vendons différents objets religieux. Par exemple, nous faisons des scapulaires, des hosties, des bougies, et d'autres souvenirs pour les pèlerins et les touristes. Ces ventes nous permettent de continuer notre vie au monastère et d'accueillir les gens qui viennent chercher un moment de paix et de réflexion.

Notre monastère a une histoire intéressante. Il a été fondé en 1892 par des sœurs françaises, mais en 1936, il a été déplacé à l'endroit où il se trouve aujourd'hui, sur les hauteurs de Haïfa. L'église du monastère a été construite dans un style gothique, ce qui lui donne un aspect particulier et beau.

Vivre ici, sur le Mont Carmel, nous rappelle chaque jour l'importance de notre vocation. C'est un lieu chargé d'histoire biblique, et le souvenir du prophète Élie est très présent. Cette présence historique nous inspire dans notre vie quotidienne de prière et de service.

Notre engagement par la prière : un cœur ouvert pour tous

Au Carmel de Haïfa, la prière est au cœur de notre vie. C'est notre façon principale de nous engager pour les autres et pour le monde. Voici l'intention particulière que l'Église nous a confiée, depuis le pape Léon XIII et renouvelé par le pape Jean Paul II :



Pour l'unité des chrétiens et le peuple juif : Nous prions pour que tous les chrétiens qui vivent sur cette Terre Sainte, quelle que soit leur rite, se sentent unis comme une grande famille. Nous prions aussi spécialement pour le peuple juif, car nous vivons sur sa terre et partageons une partie de son histoire.

Pour la paix partout : Nous demandons à Dieu d'apporter la paix dans notre région, qui connaît en ce moment des conflits graves. Mais nous ne nous arrêtons pas là : nous prions aussi pour la paix dans le monde entier, pour que tous les peuples puissent vivre en harmonie.

La communauté, composée de sœurs de diverses nationalités, s'efforce d'apprendre l'anglais, l'hébreu, et l'arabe, pour mieux communiquer avec la population locale. Comprendre et respecter les différentes traditions religieuses présentes à Haïfa est important pour nous. Bien que notre vie soit principalement consacrée à la prière et à la contemplation, nous jouons un rôle important dans le tissu social et spirituel de la ville, offrant un témoignage silencieux mais puissant de paix et d'unité dans un contexte souvent marqué par les tensions.

Pour soutenir nos voisins de toutes religions : À Haïfa, notre communauté religieuse s'ouvre à l'universalité de l'amour divin. Nous prions pour tous les habitants de cette ville, juifs, musulmans, chrétiens et autres, en reconnaissant la richesse de chaque croyance. Notre prière est un pont qui nous relie à tous, un appel à l'unité et à la fraternité. Enracinées dans la contemplation, nos prières s'élèvent comme un parfum de paix, contribuant à créer un climat de compréhension mutuelle et de respect. Nous croyons fermement que l'amour de Dieu est un lien universel qui transcende toutes les différences.

Les défis que nous rencontrons

Vivre en Israël, au cœur de tensions persistantes, est une expérience qui façonne notre spiritualité. Les conflits qui secouent la région, la diminution des vocations et la diversité culturelle au sein de notre communauté sont autant de défis qui nous invitent à une profonde réflexion.

Malgré ces épreuves, nous nous efforçons de maintenir une vie contemplative, enracinée dans la prière et la méditation. Nous cherchons à créer un espace de paix et de dialogue, où chacun se sent accueilli et valorisé. Notre témoignage de paix et d'unité est plus nécessaire que jamais dans ce contexte, et nous sommes déterminées à poursuivre notre mission, quelles que soient les difficultés.

Nos raisons d'espérer

Notre foi est notre phare, guidant nos pas au cœur de la Terre Sainte. Malgré les défis, nous restons remplies d'espérance. Notre présence ici est un témoignage vivant de paix et d'unité, un message que nous partageons avec le monde entier.

Les rencontres avec les pèlerins et les touristes nourrissent notre espérance et nous encouragent à poursuivre notre mission. En combinant tradition et modernité, nous utilisons tous les moyens à notre disposition pour diffuser notre message. Notre diversité est une richesse qui nous permet d'embrasser l'universalité de l'amour divin. Ensemble, nous construisons un avenir où la paix et la fraternité règnent.

Conclusion

Le Carmel de Haïfa, véritable phare spirituel, offre un refuge où la tradition millénaire se mêle au souffle du présent. Niché au cœur de la nature, notre monastère est un lieu d'accueil où chacun peut trouver un espace de paix intérieure. Les vents marins caressent nos murs, tandis que les oliviers centenaires témoignent de la permanence de la vie.

Notre communauté, tissée de fils d'histoire et de spiritualité, s'ouvre à tous ceux qui cherchent un sens à leur existence. Dans la prière, nous puisons notre force et notre espérance. C'est dans ce dialogue intime avec le divin que nous trouvons réconfort et renouvellement.

Votre prière s'unit à la nôtre, formant un cercle d'amour et de lumière qui s'étend bien au-delà de nos murs. Ensemble, nous témoignons de la force transformatrice de la foi et de l'importance de cultiver des liens humains sincères. En accueillant chaque visiteur avec bienveillance, nous souhaitons contribuer à un monde plus juste et plus fraternel.

Votre soutien nous encourage à poursuivre notre mission, celle de préserver notre patrimoine spirituel tout en l'ouvrant aux défis du monde contemporain. Car nous croyons fermement que la spiritualité est un chemin universel qui peut guider chacun vers un avenir rempli d'espoir.

Merci de tout cœur !

Sr Dakouo Josephine <dakouojo@gmail.com>

Bien chères sœurs

de l'Association Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus des carmels d'Afrique,

Sœur Bénédicte me demande un petit article pour AFRICARMEL et c'est avec grande joie que je viens à vous.

Depuis le mois de novembre 2024, je suis en France dans mon carmel d'origine, à Surieu près de Lyon. Et ce mois d'octobre, les sœurs célèbrent les 40 ans de leur installation en ce lieu car nous venons de Paray-le-Monial qui était trop grand, il nous fallait un petit monastère à taille plus « humaine », nous voici donc en « montagne, entourées de forêts, de prés, de collines, un vrai coin de verdure, de grandes cultures avec les immenses champs de fruits ou céréales. Prenons la petite route montant à pic entre les grands arbres : La grosse tour de l'ancien château fort et la chapelle du château datant du XIIe siècle se présentent à nous et font de ce lieu un très beau domaine. De plus, nous sommes sur la route qui mène les pèlerins à St Jacques de Compostelle en Espagne ce qui nous vaut des visites de tous genres, à pied souvent sac au dos, en vélo... En route pour St Jacques.

Ces 40 ans correspondent pour moi à mes 40 ans d'Afrique, Rwanda, en 1984, puis Burkina Faso et depuis 2015 :

Côte d'Ivoire. Mais le Seigneur m'a prise par les deux mains ! je veux dire que mes deux mains sont en mauvaise condition puisque les tendons se bloquent les uns après les autres, je viens de passer à la 5^e intervention ce 22 octobre. Bénissons le Seigneur qui a permis de trouver à l'Hôpital MEDIPOL de Lyon de bons chirurgiens équipés pour les maladies des mains.

Mais que s'est-il passé depuis l'arrivée des sœurs en 1985 ?

Je vous copie le petit résumé de la « Bienheureuse Aventure » comme dirait notre Père Saint Jean de la Croix :

Le monastère de Paray était beaucoup trop grand et il devenait difficile d'entretenir de nombreux travaux, c'était au moment du Concile Vatican II qui invitait les croyants de tout bord à vivre dans une pauvreté plus « visible » aussi bien pour la vie que pour l'habitation. De plus, Paray, ville du Sacré-Cœur depuis des siècles, comptait environ 13 congrégations religieuses, toutes bien florissantes, nous cherchions un diocèse qui

n'avait pas de communauté contemplative et c'est le Seigneur qui nous a amenées à Surieu au diocèse de Grenoble.

Il n'y avait que la petite église et un terrain vide autour de l'immense tour. Il fallait donc tout construire et nous avons mis nos pas dans ceux de la Santa Madre, Teresa de Jésus en priant et cherchant tous les moyens d'entreprendre une telle aventure qui serait trop fastidieuse à raconter. Mais voici qu'en 1985 tout est bien qui finit bien et l'inauguration de la chapelle et du monastère se fait dans la joie des tous les habitants du village et des alentours. J'y étais présente à mon retour du Rwanda avant d'aller rejoindre les Fondatrices Espagnoles de Moundasso au Burkina Faso de 1986 à 2015. Puis de 2015 à 2022 à Grand Bassam en Côte d'Ivoire.

La journée très festive a débuté par les offices liturgiques : Laudes et prière silencieuse suivis d'une très belle conférence de Monsieur Yann GOURTAY, Archiviste de profession qui était venu consulter nos archives depuis la fondation du Carmel de Paray-le-Monial par Mère Marie de Jésus, Prieure du Carmel de Dijon : Exposé très riche et apprécié de tous. Une grande foule des amis et connaissances des environs nous entourait. Ils ont fort apprécié nos initiatives : Panneaux disposés le long de la route entre l'immense tour de l'ancien château fort et la belle chapelle du XIIe siècle qui était remplie jusqu'à... l'extérieur. Les sœurs avaient organisé une petite exposition explicative illustrant les péripéties de construction du monastère ainsi que la « maquette » des 14 Stations du Chemin de Croix de la chapelle de Paray-le-Monial exécutée à la main par une sœur des premiers années de la Fondation. Un diaporama et un film permettaient de comprendre la vie des sœurs du carmel de Surieu.

La grande Action de grâces fut célébrée le soir par une très belle Eucharistie présidée par le Doyen de l'Eglise locale entouré des prêtres de notre paroisse et de prêtres amis qui viennent régulièrement au carmel. Pour conclure, voici un petit texte de prière composé pour la circonstance qui vous mettra un peu dans l'ambiance de la fête :

Venez, chantons le Seigneur
Lui, qui, dans sa fidélité,
A gardé à ce lieu sa vocation de prière



Venez, chantons le Seigneur
 Lui, qui, dans sa fidélité,
 A gardé à ce lieu sa vocation de prière
 Au fil des temps.
 Chantons aussi l'Amitié
 De tous ceux qui nous ont accueillis,
 Aidées, accompagnées
 Tout au long de ces 20 ans...

Ensemble, nous entrons ce soir encore
 Dans cette longue chaîne de priants
 Qui ont célébré le Christ
 Sur cette colline de Surieu
 De génération en génération...

Et nous te prions, Seigneur,
 De nous garder le cœur ouvert
 A tous ceux qui marchent et montent
 Vers ce lieu du Carmel.

Découvre-leur Ta présence,
 Et donne-nous de répondre à tes appels
 Pour ce temps, pour ce monde,
 Que tu nous as donné à aimer,
 En veillant ensemble,
 Dans le « silence et l'espérance »
 Pour les siècles des siècles, Amen .

Vos sœurs de Surieu

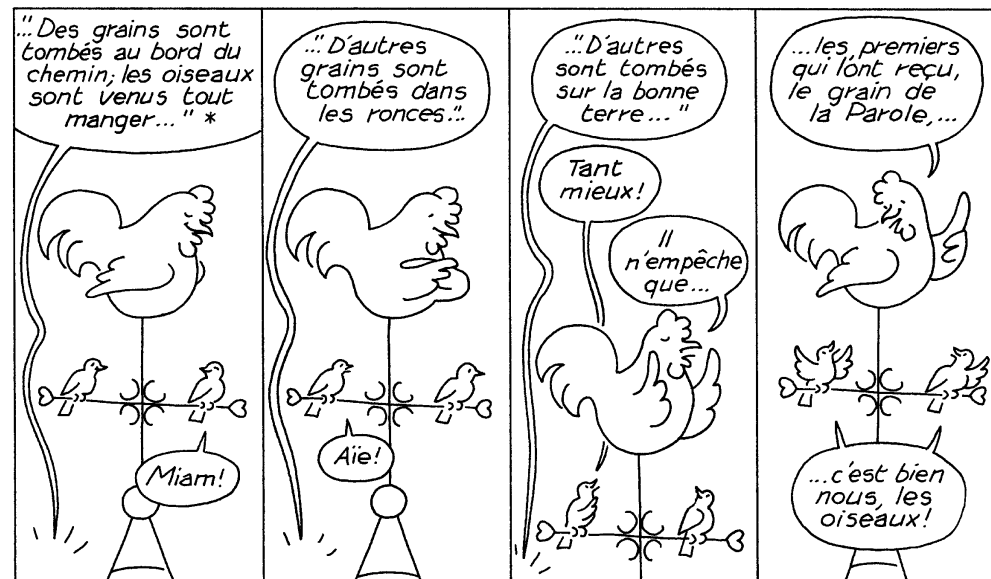
Une petite indication pour nos carmels d'Afrique :
 Nous vous invitons à vous procurer le très beau livre de Yann GOURTAY
 que nous lisons au réfectoire : Aux éditions du Carmel « Recherches Carmélitaines »

Sur Mère Agnès, la Mère et prieure de la petite Thérèse intitulé :

« L'autre Ouragan de Gloire »
 Pauline Martin : Mère Agnès de Jésus
 Sœur et prieure de la petite Thérèse

Près de 900 pages
 Fort bien documenté et inouï : comment une carmélite est en relation avec tant d'évêques, archevêques, même grands personnages du Vatican !!!

Coin jeunes



LA DOLCE ITALIA



QU'EST-CE QU'UNE ANNÉE JUBILAIRE ?

Tous les 25 ans, l'Eglise catholique invite ses fidèles à une "Année Jubilaire", aussi connue sous le nom d'Année Sainte.

Il s'agit d'une tradition qui remonte à l'année 1300, lorsque le premier Jubilé a été convoqué par le pape Boniface VIII.

Elle est célébrée régulièrement, avec des jubilé extraordinaires pour des occasions spéciales, comme celui de 2015 dédié par le pape François à la miséricorde.

@la_pause_catho

LES THÈMES SPÉCIFIQUES :

Chaque Année Jubilaire peut avoir un thème spécifique, défini par le Pape, qui guide les réflexions et les activités de l'année.

Pour l'Année du Jubilé 2025, le thème est « Pèlerins d'espérance ». Ci-dessous le logo officiel du jubilé.



3. Appel à la Conversion et à la Réconciliation :

Le Jubilé est un temps où l'Église met un accent particulier sur la conversion, la réconciliation et la pénitence. C'est une période pour réfléchir sur la miséricorde de Dieu et pour chercher à se rapprocher de lui.



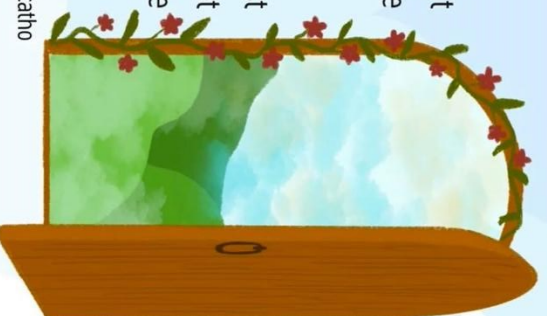
L'ANNÉE JUBILAIRE SE DISTINGUE PAR QUATRE CARACTÉRISTIQUES :

1. Ouverture de la Porte Sainte :

À Rome, le début de l'Année Jubilaire est marqué par l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre par le Pape.

Cette porte est habituellement scellée et n'est ouverte que durant les Années Jubilaires.

Traverser la Porte Sainte est symbolique de la repentance et du passage vers une vie nouvelle et plus sainte.



2. Pèlerinage :

Traditionnellement, l'Année Jubilaire est une période où les fidèles sont encouragés à entreprendre un pèlerinage, particulièrement à Rome, pour y vivre une expérience spirituelle profonde. C'est un temps de prière, de méditation et de renouvellement spirituel.





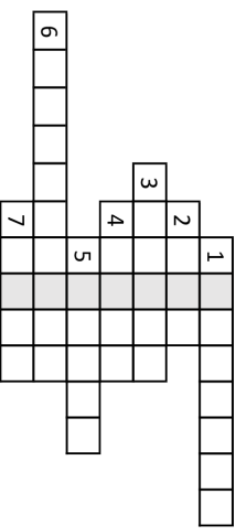
C'est incroyable ! Le premier miracle que fait Jésus, c'est dans une fête. Dieu veut que nous soyons joyeux. Il nous donne tout ce qu'il faut pour que nous soyons heureux. Vois-tu ce que Dieu met autour de toi pour ton bonheur : la nature, des amis, des vacances ?

Les personnages principaux de cette belle histoire sont Jésus et Marie. L'auteur, l'évangéliste saint Jean, montre bien le rôle de chacun : la maman de Jésus voit les problèmes qui vont surgir. Elle prévient son fils et lui laisse le soin de trouver des solutions.

C'est comme pour nous : Marie est notre mère, elle sent d'avance ce dont nous avons besoin et elle intercède, c'est-à-dire qu'elle intervient auprès de Jésus. Alors Jésus, qui ne peut rien refuser à sa mère, exauce nos prières.

Les chrétiens depuis longtemps ont remarqué que ce miracle à Cana est au début de l'évangile : le dernier repas de fête de Jésus avant sa mort et sa résurrection. C'est pourquoi le mariage à Cana donne le style de ce que doivent être les messes : un repas de fête où Jésus joue un rôle essentiel. Chaque eucharistie est comme un mariage entre Dieu et nous. On dit que c'est une alliance.

Mot mystère : remplis la grille ci-dessous et trouve le mot mystère.
Indice : dans le passage que tu viens de lire, on dit que c'est un "signe magnifique".



1. Événement festif où se déroule l'histoire 2. Il en manque
3. La maman de Jésus 4. Ville de Galilée 5. Jésus dit de les remplir d'eau
6. Les amis de Jésus 7. Nom de l'évangéliste qui raconte ces faits

Sainte Marie, comme tu a pris soin des invités de ta noce, tu prends soin de moi et tu souffles mes prières à l'oreille de ton fils. Apprends-moi à être attentif aux autres. Marie, grâce à toi, je sais que Jésus m'aime, aide-moi à le rencontrer, à lire sa parole et à le suivre chaque jour ! Amen



© www.theobule.org

Les réponses aux jeux sont sur le blog du site www.theobule.org



Les noces de Cana

Pour les postulantes

4. Indulgence Plénière :

L'une des caractéristiques les plus significatives d'une Année Jubilaire est l'opportunité offerte aux fidèles d'obtenir une indulgence plénière.

L'indulgence ne concerne que les péchés pardonnés, car ceux-ci laissent dans le pécheur, même après l'absolution qui réconcilie avec Dieu, des séquelles : faiblesse de la volonté, mauvaises habitudes, difficulté à prier... et, surtout, une capacité diminuée d'aimer Dieu...

L'indulgence plénière signifie que la séquelle du péché, qui demeure après l'absolution, est totalement remise.

@la_pause_catho



Aujourd'hui, l'année jubilaire reste un temps de réflexion profonde pour les chrétiens catholiques. Elle invite à la contemplation, à la réconciliation et au renouveau, offrant une pause bienvenue dans le rythme effréné de la vie moderne.

@la_pause_catho



Jeunesse Plus

Lettre d'introduction de la page « Jeunesse Plus »

« Nous commençons maintenant. Que celles qui viendront ne négligent rien pour commencer toujours, et aller de mieux en mieux. » Ste Thérèse de Jésus, F 29,33

Chère jeune, postulante, novice, professe temporaire, professe solennelle (de moins de 6 ans) de notre Fédération sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus des Carmels d'Afrique francophone, Paix et joie dans le Seigneur !

Je suis heureuse de m'adresser à toi dans le domaine qui m'est confié comme tâche dans le Conseil de notre Fédération, à savoir : nous stimuler les unes les autres et nous enrichir mutuellement dans le domaine de la formation. Chacune de nous a reçu du Seigneur quelque chose qu'elle peut offrir en toute simplicité et humilité pour le bien de nous toutes et tous. C'est pourquoi, chère jeune, nous voulons entendre ta voix nous partager une découverte, une réflexion sur un thème qui t'est proposé, un aspect de la sagesse africaine qui va dans le sens de notre vie de carmélites, etc Une page que je dénomme « Jeunesse Plus » sera disponible dans notre bulletin Africarmel pour cela. Pourquoi ce nom ? Parce ton partage est un plus pour nous toutes ; nous sommes appelées non pas à être seulement « consommateurs du charisme » mais à le fructifier humblement là où nous vivons. Et la formation est importante pour atteindre cet objectif.

Pour commencer, je vous avais proposé un thème : « Qu'est-ce qui t'aide à t'enraciner dans ta communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités ? » La publication de vos réflexions sera gérée par l'équipe d'Africarmel. Merci pour votre collaboration.

Votre Sœur Marie-Agnès du Sacré-Cœur.
Carmel de Brazzaville.



Qu'est-ce qui t'aide à t'enraciner dans ta communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités ?

Sr Marie Joséphe, Brazza.

Excusez-moi, mes sœurs, le thème est proposé aux plus jeunes que moi, mais il m'intéresse tellement que je voudrais moi aussi partager ma petite expérience si vous le permettez. Je ne peux aborder ce thème sans dire merci au Seigneur de m'avoir aimée, choisie, appelée dans cette belle vocation, dans cette belle vie du Carmel. Oui, je suis jalouse de ma vocation et fière d'être Carmélite Déchaussée. Il n'y a pas de communauté idéale, nous marchons tous vers la sainteté. Ce qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté c'est cette complicité fraternelle. Pourquoi complicité fraternelle ? Dès mon entrée au Carmel, j'ai été touchée par la manière dont ma communauté vit le pardon : les sœurs savent se demander pardon quand il y a eu quelque chose qui a causé de la peine. L'attention fraternelle, la simplicité dans les relations fraternelles me touchent beaucoup. J'ai expérimenté ce que dit notre Madre dans le Chemin de la perfection : « **Toutes doivent être amies, toutes doivent s'aimer, toutes doivent s'entraider.** » C 4, 7

Ce qui m'aide aussi c'est la compassion fraternelle quand une sœur est malade. Même si dans le passé on s'est causé de la peine, cette compassion reste la même. Cette sortie de soi m'aide à grandir et me pousse à aller loin. Les relations fraternelles, l'amitié avec Dieu et mes Sœurs sont la base de ce qui me fait vivre. En regardant comment vivent mes Sœurs aînées en communauté j'ai appris à vivre les événements douloureux avec foi et une certaine joie. Tout ceci m'aide à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer telle qu'elle est, avec ses richesses et ses fragilités.



Marie Florence, Brazza



Dans la vie quotidienne, trois choses m'aident à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités.

La prière : C'est dans la prière que je trouve la force pour mieux suivre le Seigneur et le servir selon sa volonté dans ma communauté et répondre aux exigences de notre vie carmélitaine.

À l'exemple des Saints parents, je suis invitée à vivre comme eux en aimant la prière (l'Oraison) qui est le moteur de notre vie et en imitant les ermites qui selon la Règle « demeuraient dans leurs cellules ou près d'elles, méditant jour et nuit la Loi du Seigneur et veillant dans la prière ». La dévotion mariale m'aide aussi dans cette vie. Dans notre communauté, nous prenons la Vierge Marie Reine et beauté du Carmel comme modèle de vie à la suite du Christ en suivant ses vertus.

La célébration eucharistique

La célébration eucharistique est importante pour moi et m'aide à évoluer spirituellement dans l'amour du Seigneur et de mes sœurs, de toutes les personnes qu'il a mises sur ma route. La célébration nous rassemble chaque jour pour écouter la Parole de Dieu et recevoir le Corps et le Sang du Christ pour avoir la force de témoigner et de soutenir notre foi en Lui. L'Eucharistie nous unis, nous aide à vivre en sœurs comme la première communauté chrétienne.

La lectio divina

La lectio divina m'aide à contempler les merveilles de Dieu, son amour miséricordieux pour moi et pour toute l'humanité. Je rends grâce au Seigneur pour son appel dans cette vie de prière, je m'abandonne à Lui. Elle crée en moi un climat de joie et de paix pour mieux suivre le Christ dans ma communauté.

Voilà les éléments qui m'aident à m'enraciner dans ma communauté.



Sr Divine de la Trinité, Brazza

« Je vous ai fait entrer au pays des vergers (Carmel) pour que vous en goûtiez les fruits et la beauté. » Jr 2,7

Cette parole de la Bible me donne la joie de vivre en carmélite. Je suis fière d'appartenir à cet Ordre religieux dont la Bible fait l'éloge. Le Carmel est un jardin sacré qui renferme des trésors. Et ces trésors pour les trouver il faut vivre d'amour. Ce qui m'aide encore à me sentir chez moi au Carmel, c'est le fait d'avoir toujours à l'esprit que nous sommes toutes là

pour le même but : vivre d'amour. Cela m'aide à relativiser certaines choses qui pourraient être source de tension. Je m'applique à vivre

l'instant présent, pour que toutes les situations qui se présentent devant moi deviennent une occasion de sanctification.

Une autre chose qui m'aide à aimer ma communauté, c'est de regarder les événements qui nous arrivent sous un regard positif. Il suffit parfois de regarder ces petits gestes d'amour souvent discrets pour commencer à apprécier la beauté de la communauté et à découvrir qu'une grâce est cachée derrière chaque événement. Ne pas toujours attendre que le premier pas soit fait par l'autre. Je dois faire, moi, le premier. Vivre dans l'humilité devient pour moi la vertu la plus importante. La vie en communauté m'aide à déployer les talents reçus du Seigneur. Ma communauté est devenue ma nouvelle famille, ma nouvelle maison où je vis pour que tout se passe en beauté, puisque cette maison répond bel et bien à ma vocation. Tout ce qui précède me motive à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités.



Sr Chantal Marie de la Trinité, Figuil-Cameroun

Pour moi, c'est Jésus qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté et l'aimer avec ses richesses et ses fragilités. Car son amour pour moi est si grand qu'il n'a rien refusé pour me sauver. Alors que je suis très indigne de cet amour, vu l'abîme de mon indignité, j'ai compris que Jésus m'aime plus que je ne puisse l'imaginer et que personne au monde ne saurait répondre à ma soif d'aimer et

d'être aimé, il n'y a que Lui seul. C'est pourquoi je lui fais confiance en tout, car tout ce qu'il permet c'est pour que je l'aime davantage pour sa Gloire et le Salut des âmes. Donc l'amour ne cherche que le bon plaisir de l'Aimé et cela à travers tous les événements bons comme mauvais, richesse ou fragilité. Tout cela me conduit vers le but qui est Jésus. Il n'attend de moi que de faire sa volonté et vivre en toute humilité, revenir à Lui chaque fois que je tombe et reconnaître l'abîme de sa miséricorde pour le monde.

Sr Francine de l'Esprit-Saint, Figuil.

Shalom ! Merci à nos Mères qui nous permettent de nous exprimer dans *jeunesse plus d'Africarmel*. La vie fraternelle, l'oraison et la grâce de Dieu, voilà un peu ces trois points que j'essaierai de développer pour pouvoir répondre à



la question qui nous a été posée : « **qu'est ce qui t'aide à t'enraciner dans ta communauté et t'aimer avec ses richesses et ses fragilités** » ? La vie fraternelle : « Vous devez toutes être amies, vous aimer, vous témoigner de l'affection, vous entraider » C6,4. Voilà l'exhortation de notre Mère concernant la vie fraternelle, et nous pouvons nous poser la question de savoir : pour quelle raison la Madre nous invite-t-elle à la vie fraternelle ? Je dirai qu'elle nous parle de ce qu'elle a vécue et de Celui qu'elle a aimé et suivi l'exemple (Jésus).

Dans ma communauté, nous sommes dans cette marche ensemble, dans l'acceptation de toutes et de chacune avec son originalité, dans des encouragements et les exemples de vie pour vivre par Lui, avec Lui et en Lui, dans la simplicité et l'ordinaire de chaque jour, dans la confiance et le don total, dans le partage et la participation de tout un chacun (spirituel ou matériel). Parlant du deuxième point qui est l'oraison, c'est la source où je puise toutes les grâces, oui c'est la grâce de Dieu qui me permet de renouveler mon oui de tous les jours, c'est sa grâce qui me jette sur le chemin de la confiance, c'est sa grâce qui me permet de participer au banquet de son amour, c'est toujours sa grâce qui me fait vivre la vie fraternelle et l'oraison. Sa Grâce nous accompagne partout et toujours. Merci !



SOEUR IMMACUMEE, CARMEL DE KINSHASA.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au père en mon nom il vous le donne. » (Jn 15, 16) « Et maintenant, ainsi parle Yahvé, celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a modelé Israël. Ne crains pas car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi... » (Is1 ; 1-5). C'est par ces versets bibliques que je me sens vraiment enracinée dans ma vocation et dans ma communauté malgré ce qui peut arriver comme difficulté. Le Christ me rassure que c'est bien lui

qui m'a choisie, même avant ma naissance. En effet, Dieu a tellement aimé le genre humain au point que Lui-même prend soin de chacun. Consciente de cet amour sans mesure de Dieu, je peux dire avec assurance avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Enfin j'ai trouvé ma vocation ; ma vocation c'est l'amour. » L'amour est l'un des éléments qui me permet d'être enracinée dans ma vocation et dans ma communauté, j'aime vraiment ma vocation. Ma joie et mon enracinement est de me savoir aimée et pardonnée de Dieu et des autres. Un autre élément c'est la confiance ; toujours sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dira : « La confiance et rien que la confiance peut nous conduire à l'amour. » Dans la vie spirituelle, il n'y a qu'une chose à craindre : le manque de confiance en Dieu ; il n'y a qu'un péché, c'est de ne pas croire au Christ ressuscité. Tous les autres péchés ne sont rien car Dieu nous a donné le repentir pour les expier. Pour dire que la confiance est d'une grande importance dans la vie chrétienne et surtout dans la vie consacrée. Faire confiance à soi-même par ce que je suis convaincue d'être aimée par Dieu et qu'il me fait confiance ; vivre le même regard à l'endroit des autres.

ANCRES DANS L'ESPERANCE

L'espérance forme avec la foi et la charité, le triptyque des vertus théologiques qui expriment l'essence de la vie chrétienne (1co 13 ,13 ; 1Th 1,3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière ». (Rm12,12). Voilà encore un autre élément qui enracine beaucoup plus ma vocation : « l'espérance. » L'espérance est l'attente confiante de la bénédiction divine et de la vision bienheureuse de Dieu ; elle est aussi la crainte d'offenser l'amour de Dieu et de provoquer le châtiment. (CEC 2090). Cette vertu d'espérance est absolument impossible sans la foi, qu'elle présuppose nécessairement ; parce que c'est la foi seule qui donne à l'espérance son objet et le motif sur lequel elle s'appuie.

CHRIST, ESPERANCE CHRETIENNE

Pour les croyants, Jésus Christ est l'espérance de toute personne parce qu'il donne la vie éternelle. La véritable espérance chrétienne est en effet fondée sur le Ressuscité qui viendra de nouveau comme Rédempteur et juge. Par le style de vie des chrétiens et par leurs témoignages en parole, les fidèles pourront découvrir que le Christ est l'avenir de l'homme. Nous avons besoin des espérances, des plus petites au plus grandes qui nous maintiennent en chemin. Mais, sans la grande espérance, qui doit dépasser tout le reste, elles ne suffisent pas. Cette grande espérance ne peut être que Dieu seul, qui embrasse l'univers et qui peut nous proposer et nous donner ce que seuls nous ne pou-

vons atteindre. Dieu est le fondement de l'espérance. Comme dit notre mère sainte Thérèse de Jésus : « Avoir une détermination déterminée », l'espérance aussi doit être ferme et invincible : rien ne doit briser ou même affaiblir l'espérance, ni les difficultés ni les épreuves au milieu desquelles nous vivons, ni la tentation ni la conscience de nos fautes. Il nous faut prendre des modèles sur les saints, particulièrement sur Abraham : espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père d'une multitude de peuples (Rm4, 18). Notre espérance n'est fondée sur aucun motif humain, mais sur Dieu pour qui rien n'est impossible (Mc10, 27). L'espoir de vaincre est source d'audace. Et le pape François de continuer « personne ne peut engager une bataille si auparavant il n'espère pas pleinement la victoire. » Celui qui commence sans espérance a perdu d'avance la victoire de la bataille et enfouit ses talents. Même si c'est avec une douloureuse prise de conscience de ses propres limites, il faut avancer sans se tenir pour battu et se rappeler ce qu'a dit le Seigneur à saint Paul : « Ma grâce te suffit ; car la puissance se déploie dans la faiblesse. » (2Co 12,9). Le triomphe chrétien est toujours une croix, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal. Voilà en quelques lignes ce que je peux dire en répondant à la question : « Qu'est ce qui t'aide à t'enraciner dans ta communauté et l'aimer avec ses richesses et ses fragilités ? »

SOEUR GISLAINE DE LA TRANSFIGURATION CARMEL DE KINSHASA



MA REPOSE EST CELLE-CI :
LA PAROLE DE DIEU QUI EST LE CHRIST VIVANT
ET PRESENT M'AIDE A M'ENRACINER DANS MA
VOCATION. LA REGLE DU CARMEL ME DIT : « LA
PAROLE DE DIEU TE GARDERA. » L'HARMONIE,
LES TEMOIGNAGES DE MES SŒURS, LEURS CON-
SEILS, LA VIE EN COMMUNAUTE DEVENUE MA
FAMILLE, L'HUMOUR DES SŒURS ET LA PRE-
SENCE DE CHACUNE SONT UN CADEAU DIVIN
POUR MA CROISSANCE. TOUT CECI M'AIDE A

M'ENRACINER DANS LA VIGNE DU CARMEL DU GLORIEUX SAINT
JOSEPH DE KINSHASA.

Sr Marie Irène du Cœur Miséricordieux de Jésus. (Cyangugu-Rwanda).

Chères sœurs dans le Christ et au Carmel, permettez-moi de vous exprimer ma grande reconnaissance, d'avoir partagé ma joie, en ce grand jour de mon petit



oui dans le grand OUI du Seigneur. Que votre humble prière ne me lâche pas en cette étape, où plus que jamais, je dois faire preuve de mon appartenance et de mon attachement à Jésus-Christ, et à ma nouvelle famille qu'est le Carmel. « *Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime, Jn 21, 17* ». « *Dieu Seul suffit, Madre Teresa* ».

UN CHEMIN REMPLI D'ÉTOILES

Les jeunes du Carmel Kigali Rwanda

*« Marchons vers le ciel, moniales du Carmel.
Embrassons bien la Croix et suivons Jésus
Il est notre chemin et notre lumière
Plein de toutes consolations »*

(Sainte Thérèse d'Avila : Poésies 20)

Nous sommes pleines de joie de vous partager ce que l'expérience nous montre dans le commencement de notre cheminement vers le ciel, dans notre chère communauté « Sainte Thérèse de Jésus-Nyamirambo ». Les différents points nous aident à nous enraciner au carmel malgré nos différences et nos faiblesses humaines. Le Seigneur est notre train d'union et notre soutien irremplaçable. Son amour est éternel, voilà notre confiance qui nous accompagne toujours. Apprenant que dans la croix est la vie et la consolation, nous nous exerçons chaque jour à embrasser cette vie du carmel où la forme de vie nous demande de nous donner totalement à Lui par l'oraison et la mortification et aider efficacement l'Eglise. Pour y arriver, cela nous demande la force comme notre Sainte Mère Thérèse nous le rappelle en disant que notre donation s'accompagne toujours de souffrance qui joue un rôle capital dans l'offrande faite à Dieu (Poésie 19 et Chemin chap.34,7).

Le charisme Thérésien

Depuis la création du monde quand nous étions dans les pensées du Dieu le Père, IL connaissait le nom de chacune. IL nous a façonné dans le secret, dans les seins de nos mères parce qu'Il avait une mission qu'il voulait nous confier. Ainsi, il est digne de rendre grâce au Seigneur qui nous a réunies dans sa vigne du Carmel de Nyamirambo-Kigali pour aider Jésus à sauver le

monde. La communauté qui a pour norme de vie le charisme Thérésien (don de Dieu à tous les carmels réformés), et cette forme de vie à laquelle chacune s'identifier, joue un grand rôle dans notre enracinement au carmel. D'un côté nous nous émerveillons de l'appel de Dieu, chacune en son nom, provenant de différentes régions sans avoir les mêmes programmes comme le font les mariés ou les gens qui vont faire une entreprise. Tout simplement la seule chose qui nous lie c'est ce don de Dieu que chacune porte en elle, qui exprime le projet du Père sur sa créature. Ce charisme qui indique la voie de la réalisation personnelle, nous oblige de la vivre avec les autres qui portent le même don malgré les différences des générations et d'autres valeurs humaines.

La clôture :

Même si nous sommes en clôture nous sommes encouragées par le souci du salut des âmes que les sœurs portent et la communion à toute l'Eglise. Cette clôture nous aide aussi à vivre notre vocation carmélitaine. Elle nous forme intérieurement et nous fait des lieux silencieux, solitaire où Dieu pourra parler à nos cœurs. Elle nous aide aussi à ramasser nos pensées et souvenirs pour qu'ils ne nous fassent pas vivre au loin, hors de la clôture. Oui, aujourd'hui même, le monde est en feu nous l'avons remarqué dans notre société. C'est pourquoi nous sommes heureuses de notre apostolat de prier pour les prêtres et tous ceux qui annoncent l'Evangile et, nous le voyons comme un privilège reçu de Dieu à ne pas négliger, plutôt, faire tous ce qui dépend de nous jusqu'à remporter la victoire.

Ce qui encourage d'avantage, c'est que **notre prière comme carmélites traverse tous les continents** et porte beaucoup de fruits : fortifie les prêtres, accompagne les malades, visite les prisonniers, délie les enchaînés, console les âmes blessés par les péchés etc. Cette façon de vivre nous stimule beaucoup et nous empêche de nous attacher aux défauts de nos consœurs et nos propres faiblesses qui peuvent nous décourager facilement. Donc, dans notre vie quotidienne nous sommes soutenues par cet apostolat du carmel, où nous cherchons à nous unir à Dieu intérieurement par notre don de soi en nous dévouant au Seigneur sans rien épargner. Tous cela pour collaborer au salut des âmes et devenir des amies chères au Seigneur Jésus. Cet exercice de renoncement par amour pour le Christ, la recherche à Lui contenter et d'être vraiment déterminées dans cette voie nous donnent une motivation et un soutien dans les croix que nous rencontrons chaque jour.

La vie Communautaire

Vivre au sein d'une communauté priante est une grande grâce que chacune de nous a reçue de Dieu. La vie communautaire est une école où nous apprenons à aimer nos sœurs, à accepter d'être porté par elles et à recevoir les bienfaits de Dieu ensemble. Le fondement de la vie communautaire est la Règle

prescrite par nos ancêtres. Notre vie communautaire est modelée par l'horaire que nous aimons beaucoup, parce qu'elle nous aide à approfondir chaque chose à sa place. Par exemple, **les partages des retraites** faites par les sœurs. Chacune nous partage ce qu'elle a reçu pendant la retraite et nous autres nous écoutons attentivement pour retenir quelque chose qui peut nous accompagner à notre tour. Après la retraite leur conversion nous montre que leurs actes correspondent à ce qu'elles nous ont partagés.

Dans la vie communautaire une autre étoile qui nous frappe beaucoup c'est **la recreation**, où nous nous partageons les nouvelles de nos familles et d'autres différentes nouvelles. La recreation est le sommet de notre vie communautaire, c'est là où nous nous construisons. Nous jouons, nous dansons, nous chantons, nous nous donnons la vie avec beaucoup d'humour. La présence de nos sœurs aînées heureuses, dans la recreation nous montre que le chemin du carmel est possible. Dans notre communauté, nous sommes unies et nous nous respectons **au travail** ; nous nous entraînons dans nos offices, vraiment chacune est respectée là où elle est placée. Nous les jeunes nous admirons cette valeur et nous nous forçons à l'imiter pour continuer à construire notre communauté.

S'il y a les fautes, **la correction fraternelle et maternelle** est donnée et accueillie dans la joie. Par exemple au jour du noviciat, parmi tant de choses que nous faisons, c'est de partager ce qui nous aide à grandir spirituellement et intellectuellement et nous nous donnons conseils de ce qui ne va pas. Aussi dans les inter- postulat ou internoviciat nous partageons des expériences qui nous construisent et nous encouragent à persévérer dans notre vocation là où le Seigneur nous a plantées. Nous avons vu que la vie du carmel est une école qui nous aide à se dépasser car nous sommes des êtres humains non des anges. Chacune a sa qualité et ses défauts et nous apprenons à accepter les fragilités de notre communauté. Les générations peuvent être les sources des conflits mais nous avons découvert qu'elles peuvent être aussi une source de complémentarité. Oui, les âges sont parfois une sorte de murs mais nous avons remarqué qu'il faut chercher une volonté commune pour enlever ces murs petit à petit et créer un climat de dialogue. Puisque dans la communauté, à travers les fragiles et les faibles, le Seigneur fait beaucoup de merveilles.

Les fêtes

La troisième étoile qui nous indique où nous allons et fortifie nos racines au carmel, sont les jours de fêtes qu'on célèbre dans notre communauté. A travers les fêtes nous nous connaissons, nous découvrons les différents talents et dons que chacune porte, et les sœurs montrent aussi la joie qui inonde leurs cœurs. L'une des fêtes sur laquelle nous pouvons vous partager, c'est la fête du 15 octobre où nous combinons les trois fêtes : la fête de notre Mère Sainte

Thérèse de Jésus, la fête patronale de notre monastère et la fête de notre Mère Prieure.

Ce qui nous touche et nous pousse à aimer beaucoup notre communauté malgré les fragilités, c'est la participation de chaque sœur dans la préparation de cette journée. Les unes dans la décoration des différents lieux, les autres dans la préparation de la liturgie, les autres dans la préparation des jeux pour la récréation (composé par les chants, danses, poèmes, le sketch...), les autres dans la préparation du repas festif, les autres dans la préparation des cadeaux pour les sœurs. Tous cela nous montre la collaboration, la communication, l'unité dans notre communauté et que nous construisons vraiment une famille en Jésus Christ. Cela nous enseigne que nous ne tenons pas devant Dieu en solitaire, mais que nous sommes portées par la communauté. La célébration des fêtes de chaque sœur c'est à dire la fête patronale, l'anniversaire de naissance, l'anniversaire de profession, les jubilés ...etc , nous donne la joie , nous recrée et nous affirme que pour entrer dans la vie religieuse, il faut abandonner tout pour accueillir le TOUT.

Les témoignages

Dans la vie courante que nous menons et les différents événements que nous rencontrons brillent beaucoup d'étoiles qui nous aident à s'enraciner et à aimer notre communauté. Les témoignages de nos sœurs et d'autres personnes, nous montrent que Dieu est vivant et sont pour nous comme des prophéties. Par exemple quand nos visiteurs témoignent que leurs prières sont exaucées grâce à notre humble intercession, cela nous montre que nous ne pouvons pas vivre pour Dieu sans vivre en même temps pour l'Eglise et tous les hommes, en peu de mots que nous sommes universelles. Les témoignages de nos sœurs surtout celles qui sont avancées en âge nous indique que la période de la faiblesse est un temps béni et comment les sœurs ont bien vécu leur formation, toujours fidèle à leur engagement. L'une d'elles qui a 89 ans essaie de faire les petits sacrifices pour que la volonté de Dieu soit faite. Dans sa vieillesse, elle n'aime pas manger. Et comme dans notre pays il y avait un courant qui disait qu'il faut fermer les églises qui n'ont pas rempli les conditions que l'Etat demandait ; après avoir entendu que sa paroisse est fermée, on lui a dit qu'il faut manger pour que sa paroisse soit ouverte, et elle le faisait avec plaisir. Ce qui nous a surpris c'est qu'en peu de jours on nous a dit que sa paroisse a été ouverte d'une façon miraculeuse.

Tout cela nous rassure que notre Epoux exauce nos prières, qu'il faut tout simplement avoir confiance en Lui et accepter de tout recevoir dans ses mains. Ce témoignage nous a encouragés dans notre formation. Une autre chose qu'on peut vous partager c'est ce qui concerne le temps difficile que l'Eglise traverse ; l'une de nos sœurs a dit que c'est l'échec des carmélites et ça nous

encourage de vivre ce que nous devons vivre, pour que l'église puisse sortir de ces tempêtes triomphalement. A la fin nous avons appris que celui qui veut se consacrer à Dieu doit chercher un milieu qui le soutienne, et c'est pourquoi nous sommes fières de notre communauté où le Seigneur a voulu nous réunir pour parler à nos Cœurs. « **Parle Seigneur tes Servantes écoutent** ». Que l'Etoile du matin, la Mère de notre Seigneur Jésus Christ nous accompagne, nous enseigne à aimer son Fils et à dire notre Amen pour toujours.

*« Fleur du Carmel vigne fleurie beauté du paradis vierge féconde,
Mère douce et toute pure nous te louons étoile de la mer,
à ta vigne 'la communauté de Kigali '
porte ton secours »*

Les jeunes du Carmel Sainte Thérèse de Jésus – Kigali Rwanda

Sœur Marie-Diane du Sacré-Cœur, Carmel de Brazzaville

Le fait de vivre au sein d'une communauté priante, de savoir que nous sommes ensemble devant Dieu pour intercéder pour l'Eglise, pour le monde. Je me sens portée par ma communauté, par le soutien que mes sœurs m'apportent. **La Parole de Dieu** : le Seigneur me la donne pour que quelque chose change dans mon cœur et dans ma vie, mais elle est parfois cruelle pour nous sauver comme sauve le scalpel du chirurgien. Cruelle ou douce si je me laisse pénétrer, la Parole m'aide à regarder mon intérieur, elle juge le cœur et elle éclaire aussi mes responsabilités. **La silencieuse communion** qui nous unit au cours de la journée, quand nous sommes rassemblées au réfectoire, au chœur pour l'oraison, réunis pour la louange de Dieu à l'office, en adoration devant Lui attendant tout de Lui dans la confiance et l'amour, nous offrons un beau témoignage de communauté priante et une image de l'Eglise priante. **Le respect de l'horaire de la communauté** : l'horaire communautaire me fait contribuer à construction de la communauté. **La fidélité aux actes communautaires** : cette fidélité m'aide à accomplir la volonté de Dieu. Elle fortifie aussi la communauté et aide à sa cohésion. **Le temps de la récréation** : c'est le sommet de la vie communautaire c'est là surtout que la communauté se construit. C'est une véritable rencontre qui soude la communauté et nous fait éprouver la joie profonde de former une vraie famille. **La correction fraternelle** : quand on vient de recevoir une remarque cela coûte, mais ça vaut la peine, c'est dans la communauté que la personne grandit, se construit et s'enrichit.

Recette de Biscuit



Ingédients:

2 œufs, 150 g de sucre en poudre, 160 ml d'huile, 2 sachets de vanille, 2 sachets de levure chimique, 500 g de farine (pour une plus grande quantité, vous pouvez doubler ou tripler les mesures).

Préparation:

Cassez les œufs dans une saladière, y ajouter du sucre, bien remuer. Ajouter de l'huile, mélanger bien le tout et y ajouter vanille et levure et bien mélanger. Incorporer délicatement la farine, le faire à la main. Travailler la pâte sur un plan de travail, diviser en deux boules. Maintenant prendre une boule et la répartir en plusieurs petites boules, le faire de même avec la seconde boule.

Cuisson:

Préparez une plaque allant au four, si possible y mettre du papier de cuisson. Mettez du sucre en poudre dans un petit bol, aplatir légèrement la boule à la main, ensuite la tremper dans du sucre, la clarifier (fendre avec une lame 3 ou 4 petits traits), puis la déposer sur la plaque. Faire ainsi pour toutes les autres. Préchauffer déjà le four. La cuisson est de 22 min pour 180 degrés. Courage.

La poule de la fin d'année: l'école de la Poule.

J'AI AIMÉ : LES 12 COMPORTEMENTS DE LA POULE .

10- Elle est toujours au devant de ses poussins: c'est le LEADERSHIP. Allons donc tous à l'école de la poule. Se mettre devant ne signifie pas dominer ou opprimer mais c'est orienter, ouvrir la voie, éclairer, montrer l'exemple.

11. Elle alerte ses petits en cas de danger. C'est le LEADERSHIP RESPONSABLE.

12. Elle apprend aux poussins comment se nourrir. C'est le LEADERSHIP PROVIDENTIEL.

Apprenons de la nature. Apprenons de ce qui nous entoure et prenons-en réellement conscience pour évoluer, changer et devenir la meilleure version de nous-même. **Fin.**



Cuisine et santé

LES INSOUPÇONNABLES BIENFAITS DE L'EAU CHAUDE

"Pas toujours besoin de grands moyens pour éviter ou traiter certains maux" Des fois très simples sont les gestes qu'il faut pour les éviter.

Étant l'un des aliments simples capables de passer dans le sang presque sans transformation, l'eau contribue au bon fonctionnement de tout l'organisme étant donné que ce dernier est en majeure partie constitué d'eau...

L'eau surtout quand elle est chaude très bénéfique pour la santé...



☞ 1- L'eau chaude nettoie le tube digestif :

Un verre d'eau chaude pris le matin aide à nettoyer le corps des toxines.

L'eau et les liquides décomposent la nourriture dans l'estomac. L'eau chaude décompose les aliments encore plus rapidement, les rendant plus faciles à digérer. Le fait de boire de l'eau froide durant ou après les repas, peut durcir l'huile contenue dans les aliments et créer ainsi un dépôt de graisses dans l'intestin. Boire de l'eau chaude aide à digérer surtout à la fin d'un repas. En effet, lorsque l'eau chaude coule dans le tube digestif, elle dissout les impuretés pour mieux les éliminer. Avec une meilleure assimilation, une excellente élimination, et une bonne prévention de la formation d'un amas de toxines et déchets, La digestion se trouve améliorée.

☞ 2- L'eau chaude lutte contre la constipation

Le manque d'eau est responsable de douleurs et difficultés à la selle. Boire un verre d'eau chaude à jeun stimule les mouvements des intestins et lutte contre la constipation en décomposant les produits alimentaires ingérés. Avec ce simple geste, la constipation ne sera qu'un lointain souvenir.

☞ 3- L'eau chaude soulage la douleur

L'eau chaude est considérée comme le remède le plus puissant pour soulager les douleurs des règles et les maux de tête. La chaleur de l'eau a un effet calmant et relaxant sur les muscles des abdominaux. L'eau chaude est efficace pour soulager spasmes et crampes. L'effet de la chaleur augmente le flux sanguin et relâche les muscles tendus.



☞ 4- L'eau chaude aide à perdre du poids

Si vous êtes au régime, boire un verre d'eau chaude à jeun peut vous aider à perdre du poids. L'eau chaude

augmente la température du corps ce qui augmente le métabolisme. Ceci permet au corps de brûler plus de calories et aux reins de fonctionner encore mieux. Un verre d'eau chaude avec du citron aide à décomposer le tissu adipeux et la graisse de l'organisme.



☞ 5- L'eau chaude améliore la circulation sanguine

Quand vous buvez un verre d'eau chaude, les dépôts de gras dans le corps sont éliminés en même temps que les dépôts dans le système nerveux. L'eau chaude élimine les toxines qui circulent partout dans le corps et améliore ensuite la circulation sanguine. Ceci en détendant les muscles. La chaleur et le liquide facilitent l'ouverture de tous les canaux de circulation et la dissolution des impuretés accumulées.

☞ 6. L'eau chaude lutte contre le vieillissement prématuré

La présence des toxines dans le corps favorise le vieillissement prématuré. Boire de l'eau chaude élimine ces dernières et répare les cellules de la peau en augmentant son élasticité. Pour profiter des bienfaits de l'eau chaude, il est conseillé de la boire chaque matin avec du jus de citron.

NB :Ne buvez jamais de l'eau bouillante, elle peut détruire les tissus de la bouche et de l'œsophage. Ne commencez jamais cette cure sans consultation de votre médecin traitant si vous êtes sous traitement. Elle pourrait avoir un impact sur l'efficacité de vos médicaments.

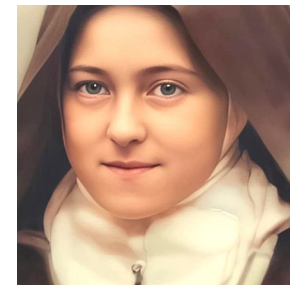
La médecine ayurvédique recommande de bouillir l'eau pendant 10 minutes. Cette action permet d'éliminer les excès des dépôts de minéraux et des impuretés, augmente la légèreté de l'eau et son effet nettoyant.

Une tranche de racine de gingembre frais, une pointe de curcuma, ou quelques graines de fenouil peuvent être ajoutées à l'eau chaude. Ces herbes augmentent le pouvoir nettoyant de l'eau chaude.



Hymne à la Petite Thérèse

O Petite Thérèse notre sœur bien aimée
Fait pleuvoir sur notre Pays notre Afrique
Notre univers une abondante pluie de rose de grâce, paix et charité.
Je ne meurs pas j'entre dans la vie
Voici les 100 ans accomplis,
depuis ton retour au Père et tu vis de la béatitude éternelle.



Toi que Dieu a choisi

Ref/ Toi que Dieu a choisi pour révéler et faire aimer l'amour
petite enfant géante de sainteté, sur la voie de confiance et d'abandon
guide-nous vers l'amour du Dieu vivant.

Thérèse de l'Enfant Jésus phare allumé à notre temps
viens rappeler au monde entier que Dieu l'appelle à la sainteté.
Petite fleur épanouie sur la montagne du Carmel
auprès de la Vierge Marie tu n'as vécu que pour Jésus seul.

Carmel de Kinshasa

